



**HAL**  
open science

# Le vocabulaire d'Helisenne de Crenne dans Le Songe (1540)

Volker Mecking

► **To cite this version:**

| Volker Mecking. Le vocabulaire d'Helisenne de Crenne dans Le Songe (1540). 2011. halshs-00551016

**HAL Id: halshs-00551016**

**<https://shs.hal.science/halshs-00551016>**

Preprint submitted on 1 Jan 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Le vocabulaire d'Helisenne de Crenne dans *Le Songe* (1540)

Qualifiée de *perdocta mulier* dans la chronique latine d'Abbéville de l'historien Nicolas Rumet (1552-1595), la vraie identité de Marguerite Briet alias Hélienne de Crenne (env. 1500-1552), épouse de Philippe Fourne, Sieur de Crenne, dont le fief se situe à Coucy dans le Nord-ouest de la France<sup>1</sup>, n'a été déterminée avec certitude qu'en 1917. Sa période de créativité littéraire se situe dans une étroite fourchette entre 1538 et 1552, et sa prose narrative a marqué durablement l'histoire du roman en langue française. Paraissent à partir de 1538, *Les Angoisses douloureuses qui procedent d'amours* (Paris 1538, chez Denis Janot), *Les Epistres familiares et invectives* (1539, id.), ainsi que *Le songe de Dame Helisenne* (Paris 1540, chez Denis Janot), ce dernier présenté pour la première fois sous forme d'édition critique<sup>2</sup>. On lui doit également la première traduction du latin en française de l'*Énéide*, la prestigieuse épopée en douze chants de Virgile (70-19 av. J.-C.), *Les quatre premiers livres des Eneydes du treslegant poete Virgile* (Paris 1540, chez Denis Janot). *Le Songe*, texte à visée didactique et moralisante, se présente sous forme d'un récit-cadre et traite la question du désir adultère. La narratrice, tombée dans un sommeil profond, relate les débats intervenus entre l'amant et sa dame, des figures mythologiques (Vénus, Pallas) et allégoriques (*Sensualité* et *raison*) qu'elle se propose de coucher par écrit, lors de son réveil, pour les conserver pour la postérité. Au total, cinq éditions sont connues à ce jour comme suit : l'édition princeps A (Paris 1540, Denis Janot), B (Paris 1541, id.), ainsi que trois autres figurant dans les *Les Oeuvres de ma dame Helisenne de Crenne*, c'est-à-dire celle de 1543 (édition. C, Paris, chez Charles Langelier), 1551 (éd. D) et 1560 (éd. E, tous les deux parues à Paris chez Etienne Grouleau). Les éditions D et E des *Œuvres* ont subi un nettoyage assez important en matière d'orthographe et de ponctuation, mais surtout sur le plan lexical, effectué par Claude Colet. Quant au *Songe*, la majorité des traits marquant du vocabulaire, dont les nombreux latinismes, archaïsmes et néologismes lexicaux, ont été supprimés et/ou remplacés à cette occasion. L'édition critique présentée ici fournit au lecteur une excellente vue d'ensemble de la genèse de l'ouvrage, de son histoire éditoriale et des sources mises à contribution [9-39]. Le texte en soi est amplement commenté [43-132] et accompagné par un glossaire comportant environ 230 entrées [177-181]. Ce dernier nous paraît nettement trop juste, ce à quoi s'ajoute son défaut majeur de ne pas être exploitable pour la lexicographie, faute de renvois textuels. Vue l'intérêt lexical majeur de ce texte en apparence très discret, nous nous sommes proposé d'en dégager, par une approche lexicographique, le véritable potentiel de ce texte pour la lexicographie historique du français préclassique. Les pages figurant entre crochets font référence à la pagination de l'édition critique. Nous en donnerons *in fine* une vue d'ensemble. Le dépouillement du texte s'est fait à l'aide du *FEW*, référentiel incontournable dans cette optique, dont les données seront complétées et/ou actualisées, au besoin, par celles du *TLFi*.

« [...] si tu ne congrege toutes tes forces pour **abolir** ceste devorante flambe [...] » [85]\* *FEW* 24, 37a-b (ABOLÈRE) : fr. *abolir* v. a. 'détruire' (1417-Trév 1771, DG). — « O combien par cela tu te divulguerois de toute honnesteté prodigue dissipateur, puis que tu derelinquerois l'**accumuler** des thresors scientificques [...] » [89] subst. masc. 'action d'accumuler, de thésauriser (domaine intellectuel)' (dérivation impropre et néologie lexicale, à aj. *FEW* 24, 92a sub ACCUMULARE). — « Mais incontinent, que de la dame se voulut faire proche, Cupido (duquel l'ire n'estoit refrenée) luy propina une chose plus **acerbe** que la mort. » [105]<sup>3</sup> *FEW* 24, 100b (ACÉRBUS) : mfr. *acerbe* adj. 'pénible, douloureux' (1512-1557, DatLex 1, 46 ; Gdf). — « [...] facilement puis presumer, que tu ne preste foy

<sup>1</sup> Dans le département actuel de l'Aisne.

<sup>2</sup> Hélienne de Crenne, *Le Songe de madame Helisenne*. Édition établie et annotée par Jean-Philippe Beaulieu et Diane Desrosiers-Bonin. Textes de la Renaissance 127, Paris (Champion) 2007, 190 p.

<sup>3</sup> Éd. D : *luy donna une chose plus cruelle*.

à mon dire, quand je t'exprime l'*acerbité* douloureuse, que par jalousie je souffre [...] » [68]<sup>4</sup> FEW 24, 101a (ACĒRBUS) : frm. *acerbité* f. 'aigreur, amertume' (1610). — « Son accoutrement<sup>5</sup> estoit d'une si subtile toille de pourpre, qu'elle n'occupoit aultrement l'admirable et deificque beaulté corporelle de ceste dame, que fait ung cler voire, subtil, *adapté* devant quelque belle figure ou ymaige [...] » [75] ; « Car je t'advise qu'encores que la chandelle ardente *adaptée* contre la blanche muraille ne la brusle [...] » [98] adj. part.-passé 'situé, placé (dans la situation requise)' (à aj. FEW 24, 133b sub ADAPTARE). — « [...] il prefera l'amour de sa femme, à l'amour de Dieu : et en *adhérant* à la créature<sup>6</sup>, transgressa le commandement du Createur. » [112] FEW 24, 139b (ADHAERĒRE) : fr. *s'adhérer* à v. r. 'se ranger dans un parti' (13<sup>e</sup> s.-JLemaire, Gdf ; Hu). — « Si pour le present<sup>7</sup>, ma venue t'engendre *admiration*, je t'asseure, que pour le futur, consolation te donnera. » [77] FEW 24, 167a (ADMIRARI) : fr. *amiration* f. 'étonnement, surprise' (env. 1190-14<sup>e</sup> s.), *admiration* (Oresme-Wid 1675, Li ; LaBruyère). — « O regarde doncques d'estre diligent à l'accomplissement de mon vouloir : affin que la renommée de nous ne *se adnichile*. » [104] verbe pron. 'se perdre, se ternir (d'une réputation honorable)' (à aj. FEW 7, 139a sub NIHIL). — « De ces troys diabolicques déesses tu doibs estre seure, qu'en ta coulpe *adulterine* t'accompagneront. » [85] FEW 24, 186a (ADULTERINUS) : mfr. frm. *adultérin* adj. 'qui concerne l'adultère' (Chartier ; Vign, DatLex 1, 63 ; 1657 ; dp. 1804, s. Rob). — « [...] et *me fut advis, que* l'iradiante lumiere de ceste clartude s'en alla occulter en une belle et spacieuse forest [...] » [132] FEW 14, 534b (VĪSUS) : fr. *m'est avis que* 'je pense que' (Chrestien-Malherbe, Gdf ; Courier ; 'fam.' dp. Lar 1908). — « Mais avec propos<sup>8</sup> ferme et stable me suis efforcée de toutes *agitations* tolerer. » [56] FEW 24, 263a (AGITARE) : mfr. frm. *agitation* f. 'trouble intérieur (de l'esprit, etc.)' (Montaigne, Doch ; dp. Corneille, Li)<sup>9</sup>. — « *Ainsi comme* ceste belle Dame la veue de son trescher amy attendoit [...] » [60] ; « *Ainsi comme* il approchoit du lieu où les desolez amants assistoient, je veiz que [...] » [76] loc. conj. 'au moment où, pendant que' (à aj. FEW 11, 574b sub SĪC)<sup>10</sup>. — « [...] laquelle chose nous peult exciter à estre amateurs de vertu, en *alienant de* nous les vices à elle contraires. » [46] verbe trans. 'délivrer, débarrasser qn de qch' (à aj. FEW 24, 317a sub ALIENARE). — « Mais son dire est bien *de* la verité *aliené* [...] » [87] FEW 24, 317a (ALIENARE) : mfr. frm. *aliéné de* (qch) adj. 'étranger à, éloigné de' (Amyot-D'Aubigné, Li, Hu, Gdf ; Pom 1671-1715). — « O combien moy et les aultres sommes infelices et *d'entendement alienées*, de venerer et honnorer celluy Cupido ? » [74] FEW 24, 317a (ALIENARE) : mfr. frm. *aliéner qn de son entendement* 'faire perdre l'esprit, rendre fou' (Est 1549-Stœr 1628)<sup>11</sup>. — « [...] la considération duquel [songe], est apte à instiguer toutes personnes de *s'aliener de* vice, et s'approcher de vertu. » [43] verbe pron. 's'éloigner, se détourner de (d'une chose abstraite comme du vice)' (à aj. FEW 24, 317a sub ALIENARE). — « Car à nostre *altissime* divinité, bien plus grande chose seroit possible. » [78]<sup>12</sup> FEW 24, 366a (ALTISSIMUS) : afr. mfr. *altissime* adj. 'très puissant (se dit de Dieu)' (hap. 12<sup>e</sup> s. ; 1508)<sup>13</sup>. — « [...] je desire de ma splendeur t'illuminer : mais ton perturbé esperit à l'*altissime* lumiere ne pourra ataindre [...] » [85]<sup>14</sup> FEW 24, 366a (ALTISSIMUS) : mfr. *altissime* adj. 'très haut (de qch)' (hap. milieu 16<sup>e</sup> s.)<sup>15</sup>. — « [...] pour donner evidence de la sublimité de ton povoir : lequel est tant *altissime*, qu'il a bien superer Juppiter. »

<sup>4</sup> Éd. D : *t'exprime la cruelle douleur*.

<sup>5</sup> Mfr. frm. *accoutrement* m. 'habillement, ajustement' (Comm-Trév 1704), FEW 2, 1100a (\*CONSŪTŪRA).

<sup>6</sup> Fr. *créature* f. 'femme' (dp. 12<sup>e</sup> s.), FEW 2, 1297b (CREATURE).

<sup>7</sup> Fr. *pour le présent* 'à présent, pour le moment, maintenant' (1395-Ac 1878, Runk ; 'fam.' Ac 1718-1878), FEW 9, 307 (PRAESENS).

<sup>8</sup> Fr. *propos* m. 'but, dessein' (env. 1240-Oud 1660), FEW 8, 71a (PAUSARE).

<sup>9</sup> Première attestation en ce sens.

<sup>10</sup> Cf. encore fr. *ainsi que* 'id.' (env. 1340-1659, Gdf).

<sup>11</sup> Première attestation.

<sup>12</sup> Éd. D : *trashaulte*.

<sup>13</sup> Latinisme rarissime.

<sup>14</sup> Éd. D : à *trashaulte*.

<sup>15</sup> Ici au sens de 'qui vient d'en haut'.

[103]<sup>16</sup> adj. ‘étendu, considérable (en parlant de la puissance, du pouvoir de qn)’ (à aj. *FEW* 24, 366a sub *ALTISSIMUS*). — « O splendide fille de l’*Altitonant* Juppiter, et de la Nymphé Dyonne [...] » [51]<sup>17</sup> ; « [...] mais que pour le present ne seroit possible, pource que par l’*altitonant* Juppiter, il fut jadis fouldroyé. » [93]<sup>18</sup> *FEW* 24, 375a (*ALTUS*) : mfr. *altitonant* adj. ‘épithète donnée à Jupiter’ (JLemaire-Cotgr 1611 ; ‘vieux’ Oud 1660)<sup>19</sup>. — « En cest endroit s’adresserent les Nymphes Pierides, delaisant l’*altitude* de leurs montaignes, pour en ce lieu amene et delectable assister. » [49]<sup>20</sup> *FEW* 24, 367a (*ALTITUDO*) : mfr. *altitude* f. ‘hauteur (d’un arbre, d’un mur, etc.)’ (MolinFaictz-1530 ; 1895, TLF). — « [...] sois vigilant, que par les mesmes forces tu ne sois prosterné en bas : car oncques nulle efforceuse *altitude* ne fut sans eminens perils. » [122]<sup>21</sup> subst. fém. ‘supériorité qui place qn à part ou au-dessus des autres’ (à aj. *FEW* 24, 367a sub *ALTITUDO*)<sup>22</sup>. — « Les plaisantes Driades et *Amadriades* ne faillirent d’y comparoir [...] » [48] *FEW* 4, 379b (*HAMADRYAS*) : mfr. frm. *hamadryade* f. ‘nymphé des bois dont le sort est attaché à celui d’un arbre’ (dp. 1442, Martin le Franc). — « [...] estois commeue à tant grande compassion, que la delectation precedente, fut en l’*amaritude* convertye [...] » [55]<sup>23</sup> *FEW* 24, 391b (*AMARITUDO*) : afr. mfr. *amaritude* f. ‘chagrin, douleur, tourment’ (13<sup>e</sup> s.-Cotgr 1611, TL). — « Tu as mon espouse commise fournication<sup>24</sup> avec multitude d’*amateurs*, en adultere tumbez [...] » [110]\* *FEW* 24, 396a (*AMATOR*) : mfr. frm. *amateur* m. ‘amant, amoureux’ (16<sup>e</sup> s.-Cotgr 1611). — « La diversité des florettes et plantes aromaticques, avec l’herbe accumulée, rendoit une odeur *ambrosienne* [...] » [48]<sup>25</sup> *FEW* 24, 413a (*AMBROSIA*) : mfr. frm. *ambrosien* adj. ‘qui rappelle l’ambroise’ (16<sup>e</sup> s., Hu, Gdf, MartyL ; 1861, Ste-Beuve, LiS ; Claudel, TLF). — « [...] sur peine<sup>26</sup> de confiscation des livres qu’ilz auroient imprimez et d’*amende arbitraire*, et ce jusques à trois ans [...] » [44] *FEW* 25, 87a (*ARBITRARIUS*) : mfr. (*amende*) *arbitraire* adj. ‘proposée par l’arbitre’ Cotgr 1611. — « En cest endroit s’adresserent les Nymphes Pierides, delaisant l’altitude de leurs montaignes, pour en ce lieu *amene* et delectable assister. » [49]<sup>27</sup> *FEW* 24, 462b (*AMOENUS*) : mfr. frm. *amène* adj. ‘agréable (champs, cours d’un fleuve, lieu, climat)’ (fin 15<sup>e</sup> s.-FrdeSales, TLF ; Hu ; 1845, LiS ; Sand, LiS ; ‘latinisme néologique’ LiS 1877 ; ‘repris de nos jours’ DG ; 1914, TLF). — « [...] tu prefererois la mensonge à la verité : la tenebre, à la lumiere [...] : le vert, au secq : le doulx, à l’*amer* : l’iniquité, à la bonté : et le transitoire, au perpetuel. » [89]<sup>28</sup> *FEW* 24, 392a (*AMARUS*) : fr. *amer* m. ‘ce qui est amer au goût’ (BibleGuiot ; Modus ; 16<sup>e</sup> s., Hu, MartyL, Li, D’Aub ; dp. La Fontaine). — « Tu as mon espouse commise fournication avec multitude d’amateurs, en adultere tumbez : toutesfois retourne à moy, et je te recepveray tres*amiablement*. » [110] *FEW* 24, 438a (*AMICABILIS*) : fr. *amiablement* adv. ‘affectueusement, avec bienveillance’ (12<sup>e</sup> s.-Ac 1878). — « La femme à enfanter, seuffre peine et douleur : mais apres, tourne en oblivion<sup>29</sup> toute *angustie*, quand on luy annonce, qui luy est nay ung beau filz [...] » [109]<sup>30</sup> *FEW* 24, 573b (*ANGUSTIA*) : mfr. *angustie* f. ‘angoisse’ (1532, Rab ; Cotgr

<sup>16</sup> Éd. E : *haut*.

<sup>17</sup> Éd. D : *O illustre fille du souverain*.

<sup>18</sup> Éd. D : *le souverain*.

<sup>19</sup> Cf. encore mfr. *altitonant* adj. ‘qui tonne d’en haut’ (1477-1580), emprunt au lt. *altitonans*.

<sup>20</sup> Éd. D : *la haulteur*.

<sup>21</sup> Éd. D : *nulle efforcée grandeur*.

<sup>22</sup> Cf. Encore dans un sens connexe mfr. frm. *altitude* ‘fait d’être élevé spirituellement, noblesse, majesté’ (1452-env. 1550, Gdf, Hu ; 1835, 1936, TLF).

<sup>23</sup> Éd. BCD : *en amaritude*.

<sup>24</sup> Fr. *fornication* f. ‘péché de la chair’ (dp. 12<sup>e</sup> s.), *FEW* 3, 725a (*FORNICARE*).

<sup>25</sup> Éd. E : *un odeur ombrosien*.

<sup>26</sup> Fr. *sur peine de* ‘en encourant la peine de’ (Chastell-Trév 1771), *FEW* 9, 114b (*PÆNA*).

<sup>27</sup> Éd. D : *en ce lieu delectable*.

<sup>28</sup> Éd. E : *la mer*.

<sup>29</sup> Afr. *oblivion* f. ‘oubli’ (env. 1220 ; 1247, Gdf ; ChantRouss), mfr. id. (env. 1406-1573), frm. id. (Cotgr 1611 ; 1659), *FEW* 7, 274a (\**ÖBLĪTARE*).

<sup>30</sup> Éd. D : *angoisse*.

1611). — « [...] je veulx estaindre les flambes qu'ay aultresfois allumées en l'*angustié* cueur de ceste dame [...] » [105] adj. part.-passé 'angoissé, apeuré (en parlant du *cœur* en tant siège des sentiments)' (à aj. *FEW* 24, 574b sub *ANGUSTIARE*). — « Certes je ne vois chose plus apte à m'*angustier* et adolorer, que la dilation de ma departie. » [67] verbe trans. 'angoisser qn' (à aj. *FEW* 24, 574b sub *ANGUSTIARE*). — « Je t'obsecr que doresnavant vueille à mes *angustieuses* douleurs donner quelque refrigere<sup>31</sup>. » [55] adj. 'provoqué par une angoisse, appréhension (douleur, peine, tourment)' (à aj. *FEW* 24, 575a sub *ANGUSTIOSUS*)<sup>32</sup>. — « Considere la multitude innumerable de ses clers et vigilans yeulx : et autant a de bouches, langues et oreilles : affin que mieulx elle [une créature monstrueuse] soit de toutes nouvelles *annunciatrice*. » [96] subst. fém. 'celle qui annonce' (à aj. *FEW* 24, 621b sub *ANNUNTIARE*). — « [...] je desire, que les trois déesses nommées Parques, viennent *anticiper* mes jours : et ce, est ma derniere conclusion<sup>33</sup>. » [74] *FEW* 24, 654a (*ANTICIPARE*) : fr. *anticiper* v. a. 'prendre avant le temps (la vie de qn, la jouissance de qch)' (16<sup>e</sup> s.-Trév 1752). — « Parquoy à bonne raison se doit nommer ung reposé exercice. Il est proclamé par les *anticques*, et celebré par les modernes<sup>34</sup>. » [90] *FEW* 24, 661a (*ANTIQUUS*) : mfr. frm. *antiques* m. pl. 'les Anciens' (16<sup>e</sup> s. ; 1894, Moréas, TLF). — « [...] plus me plaist quelque temps encores languir avec mes anticques et accoustumées *anxietez* [...] » [66] *FEW* 24, 667b (*ANXIETAS*) : afr. mfr. *anxiété* f. 'vive inquiétude qui serre le cœur' (1190 ; env. 1380, Aalma 10976), mfr. frm. id. (dp. Est 1552)<sup>35</sup>. — « [...] je vis une ellegante forme femenine : laquelle estoit *aornée d'*une si supreme beaulté [...] » [75] adj. part.-passé 'doté de, pourvu de (qch)' (à aj. *FEW* 24, 178b sub *ADORNARE*)<sup>36</sup>. — « [...] avec hilarité de cueur, suis *appareillé* à l'accomplissement de tes plaisirs [...] » [79] adj. part.-passé 'prêt à, disposé à qch (d'une personne)' (à aj. *FEW* 25, 25b sub *\*APPARĪCŪLARE*)<sup>37</sup>. — « [...] si fault il estre diligente et vigilante : affin que par negligence tu ne perde le bien qui t'est *appareillé* : car ainsi qu'il est escript en l'Apocalypse [...] » [126] adj. part.-passé 'destiné, réservé, attribué à qn (d'un bien, d'une possession)' (à aj. *FEW* 25, 25b sub *\*APPARĪCŪLARE*). — « [...] tu doibs totalement les conseilz de Venus contemner<sup>38</sup> : puis que tu vois, qu'icelle (le nom de laquelle est Fame) s'*appareille pour* ne vouloir permettre l'imaginée faute occulter. » [97] verbe pron. (+ inf.) 's'affairer à faire qch' (à aj. *FEW* 25, 25b sub *\*APPARĪCŪLARE*). — « Et pource, faict mener vie si pure et nette aux mortelz, que aulcunement les Anges *approchent*. » [119] *FEW* 25, 53b (*APPROPIARE*) : mfr. frm. *approcher de* qn, qch 'avoir de la ressemblance avec, rivaliser avec' (dp. Est 1538)<sup>39</sup>. — « [...] si preteritement tu as manifesté de tes fleches la force et vertu, l'heure est venue, que bien les fault *approuver* [...] » [104] *FEW* 25, 52b (*APPROBARE*) : fr. *approuver* v. a. 'éprouver, se rendre compte de' (13<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s.). — « Cicero prince d'eloquence latine, a voulu en ses œuvres *ardues* adjouster le Songe de Scipion [...] » [45]\* *FEW* 25, 160a (*ARDUUS*) : fr. *ardu* adj. 'difficile à faire, à comprendre' (hap. 14<sup>e</sup> s., Gdf ; dp. Montaigne)<sup>40</sup>. — « Apres survindrent les douces Nymphes Napées, qui firent scaturier en plusieurs endroictz du val, leurs *argentines* et cleres fontaines [...] » [48] *FEW* 25, 193a (*ARGENTUM*) : mfr. frm. *argentin* adj. 'qui a l'éclat, la blancheur de l'argent' (hap. 14<sup>e</sup> s., TL ; dp. 1511, JLemaire). — « [...] quand sur toy seront adaptées les *armes* de vertu, t'armant contre le monde [...] » [126] ; « [...] et succombe souvent en peché, par default de prendre et user des *armes* de vertuz, pour sa protection. » [127] *FEW* 25, 238b (*ARMA*) : mfr. frm. *armes* pl. 'tout ce qui

<sup>31</sup> Fr. *refrigere* m. 'soulagement, réconfort, consolation' (env. 1190-1634, Gdf), *FEW* 10, 195a (*REFRIGERARE*).

<sup>32</sup> Néologie lexicale.

<sup>33</sup> Mfr. *conclusion* f. 'résolution, décision' (15<sup>e</sup> s.-Huls 1614 ; Gdf ; Comm ; Li), *FEW* 2, 1011b (*CONCLUSIO*).

<sup>34</sup> Mfr. frm. *les modernes* 'les hommes des époques récentes, par opposition aux Anciens' (dp. Moam), *FEW* 6<sup>3</sup>, 6b (*MODERNUS*).

<sup>35</sup> Troisième attestation lexicale.

<sup>36</sup> Cf. encore afr. mfr. *adorné* adj. 'paré, élégant (au propre et au figuré)' (14<sup>e</sup> -15<sup>e</sup> s.), *aorné* Rab.

<sup>37</sup> Cf. encore afr. mfr. *appareillé de* 'id.' (Brut-Cotgr 1611, Gdf).

<sup>38</sup> Fr. *contemner* v. a. 'mépriser' (14<sup>e</sup> s.-1674, GillMuis), frm. id. (1901, Huysm), *FEW* 2, 1101b (*CONTĒMNĒRE*).

<sup>39</sup> Ici en construction transitive.

<sup>40</sup> Deuxième attestation selon *FEW*.

sert à combattre qn, à détruire une erreur, une passion, etc.’ (dp. 1553, BibleGer Esa 32b)<sup>41</sup>. — « [...] je commençay à la contempler [la vierge], et principalement le souverain *artifice* de ses triplicites accoustremens [...] » [80]\* *FEW* 25, 386a (ARTIFICIUM) : mfr. *artifice* m. ‘œuvre d’art, chef d’œuvre’ (ChristPis-1578, Gdf). — « Si ta conception est plus apte à comprendre les inconueniens futurs, que n’est mon debile scavoir, à me preserver d’iceulx, à amour et non à moy *se* doit *ascrire* la coulpe [...] » [72] verbe pron. ‘être imputable, attribuable à (qn ou qch)’ (à aj. *FEW* 11, 334b sub SCRIBĒRE)<sup>42</sup>. — « Puis que tu *aspire d’*avoir notice, de ce qui t’est apparu, contente suis amplement te le narrer [...] » [119] *FEW* 25, 495a (ASPIRARE) : fr. *aspirer de* (+ inf.) ‘désirer’ (1542-Pascal, Li, Hu ; Barrès, TLF)<sup>43</sup>. — « Et lors qu’elle l’eust apperceu, assez facile me fut de congnoistre que c’estoit celluy [homme] *vers* lequel elle *aspiroit* [...] » [61] verbe intrans. ‘aimer, désirer qn’ (à aj. *FEW* 25, 495a sub ASPIRARE). — « [...] en la regeneration quand sera assis le filz de l’homme au throne et siege de sa majesté, vous serez ses *assesseurs* comme ses conseillers, jugeant avec luy. » [125] *FEW* 25, 531a (ASSESSOR) : mfr. *assesseur* m. ‘celui qui siège à côté de qn (ici : à côté du pape)’ (2<sup>e</sup> m. 14<sup>e</sup> s., JPreis 1, 442). — « En cest endroit s’adresserent les Nymphes Pierides, delaisant l’altitude de leurs montaignes, pour *en* ce lieu amene et delectable *assister*. » [49] *FEW* 25, 561b (ASSISTERE) : mfr. *assister en* (un lieu) ‘se tenir (en quelque endroit)’ (1504, ADufour ; 1538-Stœr 1628, Est s. v. *adsum* ; Scève ; Delie). — « Las à ceste occasion m’est prohibé de sortir hors de nostre domicile : Au moins si je ne suis *associée d’*ung qui se nomme Rapport [...] » [63] adj. part-passé ‘en compagnie de, avec (qn)’ (à aj. *FEW* 12, 18a sub SOCIARE)<sup>44</sup>. — « [...] auquel lieu guere ne fut sans ce que pour l’*attediation* des souffertes peines Somnus, trovast en ses membres quelque lieu de reception. » [53]<sup>45</sup> *FEW* 13/1, 31a (TAEDIUM) : mfr. *attediation* f. ‘ennui’ (Molin-Cotgr 1611). — « [...] me separer de ceste infestante jalouzie : laquelle estant aulcunement *attediée* de sa soliciteuse charge, facilement consentira<sup>46</sup> que d’elle je m’absente [...] » [64]<sup>47</sup> *FEW* 13/1, 31a (TAEDIUM) : mfr. frm. *attedier* v. a. ‘ennuyer, fatiguer’ (15<sup>e</sup> s.-Fur 1690, Gdf). — « Et pource suyvant ceste doctrine, seras *auditeur* de bonnes parolles : affin qu’elles t’induisent à vertueuses operations. » [129]<sup>48</sup> subst. masc. ‘personne qui écoute (qn qui parle, un discours)’ (à aj. *FEW* 25, 864a sub AUDITOR). — « [...] qu’elle le prefere à tous royaumes, royaulx trosnes, et opulances : qu’elle a prononcées n’estre riens *au respect d’*elle [...] » [120] *FEW* 10, 306b (RĚSPĚCTUS) : mfr. frm. *au respect de* ‘à l’égard de, en comparaison de’ (Brantôme-Trév 1752, Chap ; ‘vieux’ Ac 1718)<sup>49</sup>. — « Et quand *Aurora* eslargist sa lumiere, elle reside sur les sumptueulx et magnifiques palais [...] » [97] *FEW* 25, 1015a (AURORA) : fr. *Aurora* f. ‘déesse de l’aurore’ (1361-1511, Machaut ; ChrPis ; AndrVigne ; tous Doc DMF ; FroissEspF ; Desch 5, 229 ; JLemaire, Frantext)<sup>50</sup>. — « [...] et *avec ce*, je veiz qu’avec extreme promptitude du jouvenceau se fist proche [...] » [61] *FEW* 24, 30b (AB HOC) : mfr. *avec ce* ‘en outre’ (1530-Mon 1636, Palsgr 878). — « Plusieurs aultres ymaiges de force *bellicque* et humaine prudence, sont figurées en iceulx habilemens. » [80] adj. ‘belliqueux, martial (d’une propriété de l’être vivant)’ (à aj. *FEW* 1, 319a sub BELLICUS, -A)<sup>51</sup>. — « [...] pour la fervente et ardente *benevolence*, que je porte à ceulx qui

<sup>41</sup> Première attestation.

<sup>42</sup> Cf. encore mfr. *ascrire* v. a. ‘attribuer, imputer’ (Bersuire-Cotgr 1611).

<sup>43</sup> Première attestation.

<sup>44</sup> Cf. encore mfr. frm. *s’accocier de* ‘prendre pour compagnon, entrer en société avec’ (env. 1475-Duez 1663 ; 1694).

<sup>45</sup> Éd. D : *la fascherie*.

<sup>46</sup> Fr. *consentir* v. n. ‘être d’accord, permettre’ (12.-17s.), *FEW* 2, 1062a (CONSENTIRE) ; ici avec une complétive introduite par *que*.

<sup>47</sup> Éd. D : *faschée*.

<sup>48</sup> Éd. B : *seras prompte à l’audition de* ; Ed. D : *seras prompte à escouter*.

<sup>49</sup> Première attestation ; v. encore Hu 6, 540a qui en enregistre d’autres attestations, p. ex. chez Maurice Scève (*Flamecte*, 1535).

<sup>50</sup> Dernière attestation lexicale.

<sup>51</sup> Adjectif amplement attesté au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 1, 543b s.

sont amateurs de science [...] » [82] subst. fém. ‘bienveillance, affection’ (à aj. *FEW* 1, 325a sub *BĒNĒVOLENTIA*)<sup>52</sup>. — « Si tu veulx estre totalement *bien vivante*, il t’est necessaire à toute richesse renoncer, en eslisant pauvreté [...] » [124] *FEW* 14, 579a (*VĪVĒRE*) : mfr. *bien-vivant* m. ‘celui qui vit conformément aux préceptes de la religion’ (1464-1605)<sup>53</sup>. — « Je me delectoye à speculer la subtilité de l’ouvrage de *brodure* [...] » [80]<sup>54</sup> *FEW* 15<sup>1</sup>, 320a (\**BRUZDAN*) : fr. *brodure* f. ‘ouvrage en broderie’ (1380-Pom 1700)<sup>55</sup>. — « [...] ung seul remede : duquel tu ne peulx user sinon avec la perte de ton lotz<sup>56</sup>, *bruict* et renommée [...] » [57] *FEW* 10, 551b (*RŪGĪTUS*) : fr. *bruit* m. ‘réputation, renom’ (Gaim 3314 ; env. 1190-Ac 1798, Gdf). — « Et pour ceste cause, si nostre *caduceateur*, en la presence de ceste detestable assistoit, certainement il luy presteroit matiere de preparer sa vicieuse langue [...] » [73]<sup>57</sup> *FEW* 2, 32a (*CADUCEATOR*) : mfr. frm. *caducéateur* m. ‘hérald, pourparleur de la paix des romains’ (Huls 1596-Lar 1867)<sup>58</sup>. — « [...] je persuaderay mon fere Mercure en telle sorte, qu’avec la vertu de son *caducée*, des champs Elesiens<sup>59</sup> le retirera, pour le reduire en cestuy hemisphere [...] » [93] *FEW* 2, 32a (*CADUCEUS*) : mfr. frm. *caducée* ‘bâton de Mercure’ (dp. 16<sup>e</sup> s., JLemaire). — « [...] et peché, apres qu’il est consummé, enfante la mort : comme tesmoigne Saint Jacques en sa *Canonicque*, qui est bien effect contraire du divin espoux [...] » [108] ; « [...] comme expose saint Jehan en sa premiere *Canonicque* .iiii. chapitre, disant ainsi [...] » [121] *FEW* 2, 219a (*CANONICUS*) : mfr. *canonique* f. ‘épître canonique’ (env. 1380). — « [...] puis finalement demourant superieure, donne *castigation* à ceste sensualité, la rendant par captivité domptée. » [46]<sup>60</sup> *FEW* 2, 472a (*CASTIGARE*) : mfr. *castigation* f. ‘châtiment, reproche, avertissement’ (JLemaire-Calvin, Hu ; AncThéât env. 1550)<sup>61</sup>. — « [...] Et à ceste cause sont dignes de juger comme amateurs<sup>62</sup> de verité et justice. » [125] loc. adv. ‘pour cette raison, pour ce motif’ (à aj. *FEW* 2, 542a sub *CAUSA*)<sup>63</sup>. — « [...] sinon à ymaginer quelle pavoit estre la *cause motive* des extremes agitations de ceste tant affligée dame [...] » [55] *FEW* 6<sup>3</sup>, 161b (*MOTIVUS*) : mfr. frm. *cause motive* ‘cause déterminante (t. de philos.)’ (1370-Trév 1771 ; Boiste 1803-1829 ; ‘inus.’ AcC 1836). — « [...] pour aspirer à la possession de l’éternelle felicité et gloire *celestielle* [...] » [46] *FEW* 2, 34b (*CAELUM*) : afr. mfr. *celestiel* adj. ‘céleste’ (12<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s., usuel, Gdf ; Hu). — « [...] la veue d’une vallée singulierement delectable, à l’occasion qu’elle estoit toute *circondée* et environnée<sup>64</sup> de grande multitude d’arbres [...] » [47]<sup>65</sup> *FEW* 2, 705b (*CIRCUMDARE*) : mfr. *circonder* ‘entourer’ (16<sup>e</sup> s.). — « Apres avoir long temps consumé, en la speculation de ceste chose, jectant mon regard *en circonferance*, à ma veue s’offrit ung jeune jouvenceau [...] » [49] loc. adv. ‘(regarder) dans tous les sens, dans toutes les directions’ (à aj. *FEW* 2, 705a sub *CIRCUMFERENTIA*). — « [...] rendoit une odeur ambrosienne : telement que toutes les Regions *circonjacentes* en estoient imbues. » [48]<sup>66</sup> *FEW* 2, 706a (*CIRCUMJACENS*) : mfr. *circonjacent* adj. ‘situé autour’ (JLemaire-Paré ; Cotgr 1611). — « [...] car il nous donnera force de resister et *claritude*

<sup>52</sup> Ce substantive est usuel au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 1, 549b s.

<sup>53</sup> Ici en emploi adjectival, absent du *FEW*.

<sup>54</sup> Éd. C: *brouderie*.

<sup>55</sup> Ici au sens de ‘art, travail de broder’.

<sup>56</sup> Fr. *los* m. ‘réputation, honneur’ (Roland-LaFontaine ; ‘vieilli’ Wid 1669), *FEW* 5, 209b (*LAUS*).

<sup>57</sup> Éd. D : *messenger*.

<sup>58</sup> Première attestation lexicale, ici au sens de ‘messenger, envoyé’.

<sup>59</sup> Mfr. frm. *Champs Elysiens* ‘séjour des hommes vertueux dans l’enfer des anciens’ (1512-fin 17<sup>e</sup> s.), *FEW* 2, 216a (*ELYSIUM*).

<sup>60</sup> Éd. D : *chastiment*.

<sup>61</sup> Emprunt éphémère du lat. *castigatio*.

<sup>62</sup> Mfr. frm. *amateur* m. ‘celui qui a du goût, de l’attachement pour qch, qui s’intéresse vivement à certaines choses ou activités (en part. en matière d’art)’ (CohenRég ; dp. JLemaire), *FEW* 24, 396a (*AMATOR*).

<sup>63</sup> Attesté chez Montaigne, v. Hu 2, 129a ; v. encore Frantext.

<sup>64</sup> Mfr. frm. *environné de* ‘qui a autour de soi qch qui ceint (p. ex. un mur)’ (dp. Garb 1487), *FEW* 14, 389a (*VĪBRARE*).

<sup>65</sup> Éd. D : *qu’elle estoit toute environnée d’une*.

<sup>66</sup> Éd. D : *circonvoyesines*.

d'entendement pour apercevoir de loing nostre ennemy [...] » [128] *FEW* 2, 744a (CLARUS) : mfr. *claritude* 'clarté' (Molin-JLemaire)<sup>67</sup>. — « Son accoustrement estoit d'une si subtile toille de pourpre, qu'elle n'occupoit aultrement l'admirable et deificque beaulté corporelle de ceste dame, que faict ung **cler voire**, subtil, adapté devant quelque belle figure ou ymaige [...] » [75] *FEW* 2, 741b (CLARUS) : fr. *claire-voie* 'clôture, barrière formée de barreaux espacés' (dp. 1412)<sup>68</sup>. — « [...] elle est plus vigilante à me regarder, que ne fut jadis le tres **cler voyant** Argus à la garde de la transformée Yo. » [73] ; « [...] pourtant que tu prefererois la mensonge, à la verité : la tenebre, à la lumiere : la mort, à la vie : la folye, à la prudence : l'aveugle, au **cler voyant** : la misere, à la gloire [...] » [89] *FEW* 2, 741b (CLARUS) : afr. *clerveant* adj. 'perspicace, qui comprend vite' (13<sup>e</sup> s.), frm. *clairvoyant* (dp. Mon 1635)<sup>69</sup>. — « Supplie humblement Denys Janot maistre Imprimeur, et Libraire, demeurant à Paris, **comme ainsi soit que** ledict suppliant<sup>70</sup> ayt recouvert une petite coppie, composée<sup>71</sup> par ma dame Helisenne [...] » [44] *FEW* 11, 575a (SIC) : mfr. frm. *comme ainsi soit que* 'puisque, attendu que' (Palsgr 1530, 884-Ac 1878 ; 'ancien' Fur 1701-Trév 1771). — « Combien que<sup>72</sup> mon cueur affligé ayt juste occasion de **se complandre**, pour l'avoir de moy aliené et posé en ung lieu [...] » [102] *FEW* 2, 979a (\*COMPLANGERE) : fr. *complandre* v. r. (avec ou sans la particule *de*) 'se plaindre' (12<sup>e</sup> s.-Cresp 1637). — « [...] moyennant que je **me condescende à** esgalement entre elle et moy departir<sup>73</sup> les biens, terres et seigneuries, qui par droit successif et hereditaire à moy seulle debvroit appartenir. » [64] verbe pron. (+ inf.) *FEW* 2, 1018b (CONDESCENDERE) : mfr. *condescendre* v. r. 'consentir par condescendance' (milieu 15<sup>e</sup> s.-Huls 1614 ; Desportes, 1609 critiqué par Malherbe). — « O que bien desireroye, que fussent en ce lieu **congregez**, ceulx qui sont affligez de semblables peines [...] » [50]<sup>74</sup> *FEW* 2, 1049b (CONGREGARE) : mfr. frm. *congreger* v. a. 'assembler' (1461-Miege 1688, Ba). — « [...] elle fut jugée capable d'estre numerée en ceste splendide **congregation**, dont elle fut receue avec humaine benignité. » [130] *FEW* 2, 1050a (CONGREGARE) : fr. *congrégation* f. 'rassemblement, assemblée, assemblage (de personnes ou d'objets inanimés)' (1120-Mon 1636, Gdf). — « Et pource Adam fist plus grand peché que Eve : comme tient saint Augustin, au livre de penitence : **consideré, qu'**en luy residoit plus de bien et de vertuz. » [111] *FEW* 2, 1067b (CONSĪDERARE) : fr. *consideré que* 'vu que, attendu que' (Oresme-16<sup>e</sup> s.)<sup>75</sup>. — « Et pourtant<sup>76</sup> bien te supplie, que quand nostre fidele et commun messagier, te **consignera** quelque mienne epistre, qu'elle ne demeure sans response. » [71] *FEW* 2, 1069a (CONSIGNARE) : mfr. *consigner* 'donner, remettre' (16<sup>e</sup> s.). — « Et pource disoit saint Paul aux Corinthiens, en sa premiere epistre, chapitre XIII. J'ay labouré<sup>77</sup> plus que mes **consors** apostres, non pas moy principalement : mais la grace de Dieu avec moy [...] » [109] *FEW* 2, 1078a (CONSORS) : mfr. *consort* m. 'compagnon, partisan' (15<sup>e</sup> s.-Pierrefl ; Dex ; Auton 1, 190 ; Ba). — « Trop grande beatitude seroit à celluy qui de nostre puissance vouloit estre **contemneur** [...] » [105] *FEW* 2, 1102a (CONTĒMNĒRE) : mfr. *contemneur* adj. 'qui méprise' (Marot-Cotgr 1611). — « Premierement : que par l'imaige nous entendons **convenance** quant aux choses naturelles entre Dieu et l'homme [...] » [114] *FEW* 2, 1127a (CONVĒNIRE) : mfr. *convenance* f. 'ressemblance, identité (p.

<sup>67</sup> Ici au sens figuré de 'clarté d'esprit' ; emprunt éphémère au lat. *claritudo* et en même temps dernière attestation selon *FEW*.

<sup>68</sup> Ici avec changement de genre (-oie > -oire).

<sup>69</sup> Ici en emploi substantival.

<sup>70</sup> Mfr. frm. *suppliant* m. 'personne qui adresse une requête' (1377 ; 1397 ; Est 1549-Ac 1798), *FEW* 12, 449a (SUPPLICARE).

<sup>71</sup> Mfr. frm. *composer* v. a. 'produire (un ouvrage d'esprit)' (dp. 1530, Palsgr 617), *FEW* 8, 67a (PAUSARE).

<sup>72</sup> Fr. *combien que* loc. conj. 'bien que, quoi que' (14<sup>e</sup> s.-milieu 17<sup>e</sup> s., Villon), *FEW* 2, 1544a (QUŌMŌDO).

<sup>73</sup> Fr. *départir* v. a. 'distribuer, répartir' (Alexis-Ac 1878, Gdf), *FEW* 7, 684b (PARTIRE).

<sup>74</sup> Éd. D : assemblez.

<sup>75</sup> 'Surtout t. de palais' (note 5).

<sup>76</sup> Fr. *pour tant* adv. 'à cause de cela, pour ce motif' (env. 1200–1530), *pourtant* (15<sup>e</sup> s.–Wid 1675), *FEW* 13/1, 90a (TANTUS).

<sup>77</sup> Fr. *labourer* 'travailler, se donner de la peine' (13<sup>e</sup> s.–Oud 1660, Gdf), *FEW* 5, 104a (LABORARE).



ex. d'institutions)' (16<sup>e</sup> s.). — « Parquoy bien seroit temps d'excogiter quelques moyens *conueniens*, pour conduire nostre intention à la desirée fin [...] » [62] *FEW* 2, 1128b (CONVĒNIRE) : mfr. *conuenient* adj. 'convenable' (env. 1450-1571)<sup>78</sup>. — « Supplie humblement Denys Janot maistre Imprimeur, et Libraire, demeurant à Paris, comme ainsi soit que ledict suppliant ayt recouvert une petite *coppie*, composée par ma dame Helisenne [...] » [44] *FEW* 2, 1154b (COPIA) : frm. *copie* f. 'texte manuscrit sur lequel travaillent les compositeurs' (dp. Miege 1677)<sup>79</sup>. — « Certainement la seule perseverance est *couronnée*. » [127] *FEW* 2, 1209a (CÖRÖNA) : frm. *couronner* v. a. 'récompenser par un prix, honorer, glorifier' (dp. Rich 1680 [→ TLFi])<sup>80</sup>. — « [...] lesquelles [crainte et amour] ont de coustume de *crucier* les subjectz de Cupido. » [71]<sup>81</sup> *FEW* 2, 1380b (CRŪX) : fr. *crucier* 'tourmenter, torturer (physiquement ou moralement)' (13<sup>e</sup> s.-1661, Gdf). — « Si tu t'absente, mort avec perpetuelle infamyte t'accompagneront : si tu demeure, peine et *crucielement* toy et moy entretiendront. » [70]<sup>82</sup> *FEW* 2, 1380b (CRŪX) : afr. mfr. *crucielement* 'tourment, torture' (12<sup>e</sup> s.-Stœr 1625). — « [...] que tu parle quelque fois à moy : et si pour si petite cause, on use de *crudelité* en ta personne [...] » [70]<sup>83</sup> *FEW* 2, 1367b (CRŪDĒLIS) : afr. *crudelité* 'cruauté ; acte de cruauté' (12<sup>e</sup> s.-1310), mfr. id. (15<sup>e</sup> s.-début 17<sup>e</sup> s.)<sup>84</sup>. — « [...] car combien que ceste *deceptive* et frauduleuse [en parlant de Venus] avec son artificielle eloquence, se soit efforcée de deprimer la vie contemplative [...] » [89] subst. fém. 'femme rusée et trompeuse' (dérivation impropre et néologie lexicale, à aj. *FEW* 3, 24a sub DECEPTIO)<sup>85</sup>. — « [...] souvent ne resiste pas l'homme selon son pover, et succumbe souvent en peché, *par default de* prendre et user des armes de vertuz, pour sa protection. » [127]<sup>86</sup> loc. prép. (+ inf.) 'faute de faire qch' (à aj. *FEW* 3, 388b sub FALLÈRE). — « [...] croys moi en cela que plusieurs<sup>87</sup> par negligence perdent ce que par diligence debvroient avoir acquis : et *de ma part* j'ay bien ceste audace et hardiesse de m'adventurer. » [67]\* *FEW* 7, 671a (PARS) : fr. *de ma (ta, etc.) part* 'de mon côté, en ce qui me concerne' (Serments-Ac 1798). — « Certes je ne vois chose plus apte à m'angustier et adolorer, que la dilation de ma *departie*. » [67] *FEW* 7, 685a (PARTIRE) : fr. *départie* f. 'séparation (de personnes)' (Roland-Oud 1660, Gdf). — « Et apres perdu la veue de chose tant illustrissime, mon ame fut de sa vehemente tristesse agittée, que pour la fascherie, le sommeil *se departist*. » [132] verbe pron. 'cesser d'agir sur qn (d'un état physique comme le sommeil)' (à aj. *FEW* 7, 684b sub PARTIRE). — « Tu ne seras digne de reprehention, puis que l'infelice et malheureux amant, temerairement t'a voulu *derelinquer*. » [101]<sup>88</sup> verbe trans. 'délaisser, abandonner (qn)' (emprunt au lat. *derelinquere*, à aj. *FEW* 10, 233a sub RELINQUERE). — « Si bien tu consideres, dame, tu ne trouveras cause qui te deust instiguer à telle *desesperation*. » [100] *FEW* 12, 167a (SPĒRĀRE) : mfr. *desesperation* f. 'désespoir' (env. 1390-16<sup>e</sup> s., Lac ; Hu ; Gdf). — « [...] on peult respondre selon saint Thomas au .iiii. article du lieu *dessus* allegué [...] » [116] adv. 'ci-dessus (pour renvoyer dans un texte à un passage précédent)' (ergänzt *FEW* 12, 464a sub SŪRSUM). — « Mais son dire est bien de la verité aliené : car *de tant plus que* les amants ont pené et travaillé, *de tant plus* trouvent de delectation [...] » [87] *FEW* 13/1, 87b (TANTUS) : mfr. *de tant plus que ... de tant plus* 'plus...plus' (1530-Stœr 1628). — « [...] si nostre caduceateur, en la presence de ceste *detestable* assistoit, certainement il luy presteroit matiere de

<sup>78</sup> Emprunt au lat. *conueniens*.

<sup>79</sup> Première attestation selon *FEW* ; une attestation 1623 chez Sorel (1623) ds. *TLFi*.

<sup>80</sup> Première attestation.

<sup>81</sup> Éd. D : *tourmenter*.

<sup>82</sup> Éd. D : *torment*.

<sup>83</sup> Éd. D : *cruaulté*.

<sup>84</sup> Emprunt au lat. *crudelitas*.

<sup>85</sup> L'emploi adjectival *deceptif* adj. 'trompeur' est amplement attesté au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 2, 723a.

<sup>86</sup> Éd. C : *par faulte de*.

<sup>87</sup> Mfr. frm. *plusieurs* 'plusieurs personnes' (dp. Ind 1564, Mich 7, 22), *FEW* 9, 102a (PLŪRIÖRES); première attestation.

<sup>88</sup> Éd. D : *delaissier*.

preparer sa vicieuse langue [...] » [73] subst. fém. ‘femme détestable, maudite’ (dérivation impropre, à aj. *FEW* 3, 57a sub *DETESTABILIS*). — « [...] ton perturbé esperit à l’altissime lumiere ne pourra atteindre, si tu ne congrege toutes tes forces pour abolir ceste *devorante* flambe [...] » [85] adj. part.-prés. ‘qui consume, détruit rapidement (d’un amour violent et exclusif inspiré par une personne)’ (à aj. *FEW* 3, 61a sub *DEVORARE*). — « [...] si pour tumeur d’estre d’infidelité increpée tu *differois* en aultre amour te lyer [...] » [101] verbe trans. indir. (+ inf.) ‘tarder à faire qch’ (valence à aj. *FEW* 3, 73b sub *DIFFERRE*). — « Certes je ne vois chose plus apte à m’angustier et adolorer, que la *dilation* de ma departie. » [67] subst. fém. ‘action de différer, de retarder qch’ (à aj. *FEW* 3, 79b sub *DILATIO*; v. encore Hu 3, 185b s.). — « [...] comme tesmoigne Sainct Jacques en sa Canonicque, qui est bien effect contraire du *divin espoux* [...] » [108] *FEW* 12, 211b (*SPONSUS*): frm. *le céleste époux* ‘Jésus-Christ’ (Ac 1694-1932), *l’époux céleste* (dp. Lar 1870)<sup>89</sup>. — « O combien par cela tu *te divulgerois* de toute honnesteté prodigue dissipateur [...] » [89] verbe pron. (+ attribut) ‘se faire connaître, devenir célèbre comme’ (à aj. *FEW* 3, 110b sub *DIVULGARE*). — « De cecy est au *droict Canon*, en la derniere question de la xxiii. Cause. » [116] *FEW* 2, 216b (*CANON*): mfr. frm. *droit canon* ‘droit ecclésiastique’ (dp. Est 1548)<sup>90</sup>. — « [...] moyennant que je me condescende à esgalement entre elle et moy departir les biens, terres et seigneuries, qui par *droit successif* et hereditaire à moy seulle debvroit appartenir. » [64]<sup>91</sup> *FEW* 12, 380a (*SUCCEDERE*): mfr. frm. *droits successifs* ‘droits relatifs à un héritage (t. jur.)’ (dp. Th 1564)<sup>92</sup>. — « Au canal enigmaticque de ses propositions *dubitables*, et parolles ambiguës<sup>93</sup>. » [88] adj. ‘dont on peut douter, sujet à caution (discours, paroles)’ (à aj. *FEW* 3, 170a sub *DUBITARE*)<sup>94</sup>. — « [...] Seigneur Dieu crée en moy cueur sincere et nect : car la mundicité du cueur, est fort *duisible* [...] » [129] adj. ‘profitable, utile (en parlant d’une qualité morale)’ (à aj. *FEW* 3, 111a sub *DOCERE*; v. aussi Hu 3, 287b). — « La fin de ses propos avoit telle *efficace*, qu’elle eust eu povoir de provoquer à pitié toute personne qui les eust entendu. » [74] *FEW* 3, 206a (*EFFICACIA*): fr. *efficace* ‘efficacité’ (12<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> s.). — « [...] puis que tant *effusement* je te fais offre de mes inestimables thresors [...] » [84] adv. ‘avec effusion’ (à aj. *FEW* 3, 207a sub *EFFUSIO*). — « Il [Dieu] leur a donné puissance d’estre faitz *enfants de Dieu*, ceulx qui croyoient en son nom [...] » [109-110]; « Nous sommes, dict il, *enfants de Dieu*, et toutesfoys il n’appert point exterieurement. » [131] *FEW* 4, 660b (*INFANS*): mfr. frm. *enfants de Dieu* ‘les chrétiens’ (env. 1562, BonivIdol 6 [→ TLFi]; dp. D’Aubigné)<sup>95</sup>. — « L’animal qui des Egiptiens est jugé tres bon : auquel la nature de vertu leonine a proveu avec agilité chevaline et force taurine, a de coustume par habitude de n’estre timide des coups des *enferreurs* [...] » [63] *FEW* 3, 475b (*FERRUM*): mfr. *enferreur* m. ‘celui qui enfonce les fers’ Cholières [= *Neuf Matinée*s (1585), s. Hu 3, 429a-b]<sup>96</sup>. — « [...] l’amant, plus *enflambé* que precedentement n’avoit esté, fut stimulé et contrainct de donner principe à son retour. » [104] adj. part.-passé ‘animé d’une vive affection, tendresse, passion (d’une personne)’ (à aj. *FEW* 3, 604a sub *FLAMMŪLA*)<sup>97</sup>. — « Ou peult estre que c’est le Phrigien : duquel le juvenil appetit de tant grand *enflambement* fut cause. » [50] *FEW* 3, 604a (*FLAMMŪLA*): afr. mfr. *enflambement* m. ‘action de s’enflammer’ (13<sup>e</sup> s.-Cresp 1637)<sup>98</sup>. — « [...] l’entendement pressé se recrée, la pensée triste se letifie : et l’*engin* vexé se refocille, qui est cause par telle corroboration de rendre puis apres l’esperit de l’homme plus subtil [...] » [45] *FEW* 4, 685b (*INGĒNIUM*): fr. *engin* m. ‘intelligence, esprit, talent’ (12<sup>e</sup>

<sup>89</sup> Cette variante est absente du *FEW*.

<sup>90</sup> Première attestation selon *FEW*, mais attesté dès 1511 chez Gringore, v. *TLFi*.

<sup>91</sup> ‘Corrigé d’après BCD (*A successifz*)’.

<sup>92</sup> Première attestation.

<sup>93</sup> Mfr. frm. *ambigu* adj. ‘qui peut être pris dans deux sens’ (dp. Vignay, *DatLex* 1), *FEW* 24, 398b (*AMBIGUUS*).

<sup>94</sup> Emprunt savant au lat. *dubitabilis*.

<sup>95</sup> Première attestation.

<sup>96</sup> Première attestation.

<sup>97</sup> Cf. encore fr. *enflamber* ‘enflammer’ (12<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s.).

<sup>98</sup> Ici au sens figuré de ‘ardeur, passion amoureuse’.

s.-Oud 1660, Gdf). — « [...] les parolles proferées, estoient *ennemyes des* desirs de la pauvre desolée [...] » [84] adj. ‘contraire à, opposé à (qch)’ (à aj. *FEW* 4, 693b sub *INIMICUS*). — « La triplicité desquelz [habillements], avec ses *entrechangeantes* couleurs estranges et non usitées, signifie que sapience est fort oculte [...] » [80]<sup>99</sup> adj. part.-prés. ‘qui change suivant l’exposition (d’une couleur)’ (néologie lexicale, à aj. *FEW* 2, 121b sub *CAMBIARE*). — « Et affin d’éviter que selon ton jugement je soye ingrate trouvée, je te veulx *enucléer* et totalement declairer ce que j’ay irrevocablement deliberé [...] » [64]<sup>100</sup> verbe trans. ‘dévoiler, révéler qch à qn que l’on tenait jusque-là cachée’ (à aj. *FEW* 3, 227b sub *ENUCLEARE*). — « Et pourtant bien te supplye, que quand nostre fidele et commun messagier, te consignera quelque mienne *epistre*, qu’elle ne demeure sans response. » [71] subst. fém. ‘mot, billet, message (dans le domaine des sentiments, en particulier du sentiment de l’amour)’ (à aj. *FEW* 3, 232a sub *EPISTULA*). — « [...] qui couvroient ses candides<sup>101</sup> espaulles : *Ausquelles* en blancheur nulle neige ou roze blanche ne *se* pouvoit *equiparer*. » [75] *FEW* 24, 219a (*AEQUIPARARE*) : mfr. *equiparer* v. a. r. ‘(se) comparer’ (14<sup>e</sup> s.-Oud 1660, Gdf). — « Laquelle [Pénélope] estant accompagnée de continence, *par l’espace de* vingt ans, *ULIXES* attendit. » [54]\* *FEW* 12, 145a (*SPATIUM*) : mfr. *par l’espace de* loc. prép. ‘dans l’espace de, pendant’ *Comm*<sup>102</sup>. — « Combien que les parolles attractives de Venus te semblent suaves et doulces, si *t’est* il necessaire toutesfois en la maniere d’ung bon marinier *estouper les aureilles*, à ce que le chant des Serenes ne t’endorme et conduise en naufrage et perdition. » [89] loc. verb. ‘se fermer les oreilles (au sens propre)’ (à aj. *FEW* 12, 316b sub *STÜPPA*)<sup>103</sup>. — « [...] sinon que tu te contristeroys, que plus tost n’aurions l’entreprise executée : par laquelle j’eusse peu *evader* les calamitez souffertes [...] » [68] *FEW* 3, 251a (*EVADERE*) : mfr. *evader* v. a. ‘éviter qch’ (15<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s.)<sup>104</sup>. — « Parquoy tu peulx facilement juger la vehemence de l’assidue et continuelle douleur, qui me trouble et *exagite*. » [63] verbe trans. ‘tourmenter, faire souffrir qn (en parlant d’une souffrance de l’âme)’ (à aj. *FEW* 3, 255a sub *EXAGITARE*). — « Et à ceste cause, je congnois que tu es totalement *exoculée* et aveuglée, puis que adjoustant foy aux promesses [...] » [84]<sup>105</sup> adj. part.-passé ‘ébloui, aveuglé, obnubilé (d’une personne, au fig.)’ (néologisme lexical, à aj. *FEW* 3, 301a sub *EXOCULATUS*). — « Je te creois *expulseur* de toute fascherie, et te pensois defenseur de tous perilz. » [56] subst. masc. ‘personne qui écarte, chasse (le chagrin, tourment, etc.)’ (à aj. *FEW* 3, 314b sub *EXPULSARE*)<sup>106</sup>. — « [...] ceste devorante flambe : laquelle si tu y prens peine, par le moyen d’eau de grace *extinguible* se trouvera. » [86]<sup>107</sup> adj. ‘dont on peut diminuer l’ardeur, l’intensité (d’un amour violent)’ (à aj. *FEW* 3, 320b sub *EXSTINGUERE*). — « [...] le souverain artifice de ses triplicites accoustremens : lesquelz elle mesme avoit *fabriquez* de ses propres mains sacrées. » [80]<sup>108</sup> verbe trans. ‘faire, réaliser (un objet) par un travail manuel ou artisanal’ (à aj. *FEW* 3, 344a sub *FABRICARE*)<sup>109</sup>. — « Cependant que la dame telle *clameur faisoit*, l’on veoit appertement<sup>110</sup> que les parolles estoient au cueur conformes. » [100] *FEW* 2, 731a (*CLAMOR*) : afr. mfr. (*faire sa*) *clameur* ‘faire des doléances’ (12<sup>e</sup> s.-Mon 1636, Gdf). — « Et pource es pauvres n’y a riens qui soit apte à les rendre flexibles : Car justice et raison *font leur habitation en* eulx [...] » [125] loc. fig. ‘séjourner

<sup>99</sup> Éd. D *changeantes*.

<sup>100</sup> Éd. D *descouvrir*.

<sup>101</sup> Éd. D: *blanches* ; mfr. frm. *candide* adj. ‘blanc, reluisant, limpide’ (Est 1552-Cresp 1637), *FEW* 2, 182b (*CANDIDUS*) ; première attestation.

<sup>102</sup> Pour d’autres occurrences de cette locution prépositive, v. *Frantext*.

<sup>103</sup> Cf. encore frm. *s’étouper les oreilles* ‘être sourd aux paroles de qn’ (Fur 1690-Trév 1771).

<sup>104</sup> L’emploi transitif est usuel au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 3, 751b.

<sup>105</sup> Éd. D *ofusquée*.

<sup>106</sup> Cet emprunt au lat. *expulsor* est sporadiquement attesté au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 3, 788b.

<sup>107</sup> Éd. D : *grace inextinguible se terminera*.

<sup>108</sup> Éd. D : *faitz*.

<sup>109</sup> ‘Rare avant le 16<sup>e</sup> s.’ BlochW.

<sup>110</sup> Mfr. *apertement* adv. ‘nettement, distinctement’ (16<sup>e</sup> s.), *FEW* 25, 5a (*APERIRE*).

dans le cœur de (qn)' (à aj. *FEW* 4, 369b sub HABITARE). — « Car *de* son courroux *faisoient indice* ses yeulx, dont il regardoit de travers, et d'ardeur penetrative<sup>111</sup> estincelloient. » [104] loc. verb. 'laisser apparaître, faire connaître (un état, un sentiment)' (à aj. *FEW* 4, 645a sub INDICIUM)<sup>112</sup>. — « Je ne sçay si c'est Ephistion : lequel le roy Allexandre si *fervement* aymoioit. » [51] adv. '(aimer) avec ferveur, ardeur' (à aj. *FEW* 3, 482a sub FERVENS)<sup>113</sup>. — « Puis que je congnois, ma dame, que tu fais si grande estime<sup>114</sup> de mes services<sup>115</sup>, je me dois grandement letifier : car à qui *fidelement* sert<sup>116</sup>, ce n'est mineur contentement estre tel congneu [...] » [65] adv. 'avec loyauté et dévouement (domaine affectif ou amoureux)' (à aj. *FEW* 3, 502b sub FIDĒLIS). — « [...] si nous persistons d'estre ainsi timides, *finablement* nous trouverons frustrez de noz desirs [...] » [67] *FEW* 3, 558a (FĪNĪRE) : afr. mfr. *finablement* adv. 'enfin, finalement' (13<sup>e</sup> s.-Voult 1613, Gdf). — « Tout subit ceste response ouye, estant la dame de l'amoureuse *flambe* trop<sup>117</sup> esprise, sans aucunement differer, ainsi elle respondit [...] » [66] subst. fém. 'passion, désir amoureux' (à aj. *FEW* 3, 602a sub FLAMMŪLA). — « O que vergonneux est le salut, Qui par le *fouyr* s'acquiert [...] » [101] subst. masc. 'action de fuir quelqu'un ou quelque chose (au sens propre)' (à aj. *FEW* 3, 837a sub FŪGĒRE)<sup>118</sup>. — « [...] car combien que ceste deceptive et *frauduleuse* [en parlant de Venus] avec son artificielle eloquence, se soit efforcée de deprimer la vie contemplative [...] » [89] subst. fém. 'femme portée à la fraude, encline à la tromperie' (dérivation impropre, à aj. *FEW* 3, 769b sub FRAUS). — « [...] mes salutiferes parolles *fructifront* en toy : lesquelles bien considerées, tu trouveras que pour ta salvation je les ay dictes. » [84] *FEW* 3, 823a (FRUCTIFICARE) : frm. *fructifier* 'donner des résultats avantageux (des choses spirituelles et morales)' (dp. Arnould, s. Rich 1680)<sup>119</sup>. — « Et puis doncques, qu'elle a esté superée<sup>120</sup> quelque foys au preterit, il n'est impossible que *futurement* elle la soit [...] » [95]<sup>121</sup> adv. 'dans le futur, à l'avenir' (à aj. *FEW* 3, 929a sub FUTURUS ; 'rare' TLFi). — « [...] tu dois entendre que apres la mort des *Gigantz*, fut procrée de nostre grand mere Cibelle. Et l'occasion pourquoy elle fut producite je veulx narrer : qui fut, pource que la terre enflambée, voyant l'extermination des *Gigantz* ses enfans [...] » [96]<sup>122</sup> subst. masc. 'être fabuleux d'une taille colossale' (néologie lexicale, à aj. *FEW* 4, 135a sub GĪGAS, -ANTE). — « [...] lequel tenoit en sa main ung arc, et si avoit *grand nombre de* sassettes, dont la plus grand part estoient dorées. » [76] *FEW* 7, 237b (NŪMĒRUS) : fr. *grant nombre de* 'beaucoup de' (1395, EstArtois 3, 64 ; Comm ; Est 1546, 52 ; Richl 1616-1629). — « L'animal qui des Egipitiens est jugé tres bon : auquel la nature de vertu leonine a proveu avec agilité chevaline et force taurine, a de coustume *par habitude* de n'estre timide des coups des enferreurs [...] » [63] *FEW* 4, 370 b (HABITUDO) : frm. *par habitude* 'en obéissant à ses habitudes' (dp. 1694)<sup>123</sup>. — « [...] mais *à ceste heure que* de telle inquietude tu es quitte, Recorde toy de ce que profere le Saige Hebraicque [...] » [106] loc. conj. 'maintenant que, à présent que' (à aj. *FEW* 4, 468b sub HŌRA)<sup>124</sup>. — « Et *à*

<sup>111</sup> Mfr. frm. *pénétratif* adj. 'qui passe à travers, entre à l'intérieur' (13<sup>e</sup> s.-Ac 1798, Gdf), *FEW* 8, 187a (PENETRARE).

<sup>112</sup> Cf. encore le sens actuel mfr. frm. *indice* m. 'symptôme, signe qui met sur la trace de qch' (dp. 1493).

<sup>113</sup> Cf. encore Hu 4, 83a pour d'autres attestations.

<sup>114</sup> Fr. *faire estime de* 'faire cas de, témoigner du respect' (Chastell-Trév 1771), *FEW* 24, 232a (AESTIMARE).

<sup>115</sup> Fr. *service* m. 'attachement pour une femme que l'on courtise et que l'on sert' (Coucy-1625, Li), *FEW* 11, 544a-b (SERVITIUM).

<sup>116</sup> Fr. *servir (une dame)* '(lui) faire une cour assidue' (Chrestien-Trév 1743, Li), *FEW* 11, 536b (SERVĪRE).

<sup>117</sup> Fr. *trop* adv. 'beaucoup ; très' (Roland-1687, Bossuet, Li), *FEW* 17, 395b (THORP).

<sup>118</sup> Cette dérivation impropre est attestée sporadiquement au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 4, 233a (Deroziers ; Pontus de Tyard ; Ronsard ; AncPoés).

<sup>119</sup> Il s'agit d'Antoine Arnould (1612-1694), donc première attestation selon *FEW*.

<sup>120</sup> Mfr. *superer* v. a. 'vaincre' (14<sup>e</sup> s.-Cotgr 1611, Gdf), *FEW* 12, 436b (SŪPĒRARE).

<sup>121</sup> Éd. D : *qu'à l'advenir*.

<sup>122</sup> Éd. D : *Geants/Geantz*.

<sup>123</sup> Première attestation d'après *FEW*.

<sup>124</sup> Cf. encore la locution adverbiale mfr. frm. *à ceste heure* 'maintenant' (dp. Comm).

*L'heure* sans aultre dilation, laissant Venus avec ses charitez, d'elle se sequestra. » [104] *FEW* 4, 468b (HŌRA) : mfr. frm. à *l'heure* 'à l'instant, sans tarder' (1532-Pom 1715, Rab 2, ch. 14 ; Molière ; TristanH). — « Toutesfois à *l'heure que* totalement à toy je me soumis, j'estimoys de toy toute melliflue douceur proceder. » [56] *FEW* 4, 468b (HŌRA) : mfr. frm. à *l'heure que* 'au moment où' (Destrees-LaRoch). — « [...] laquelle estoit aornée d'une si supreme beaulté, qu'il me fut advis<sup>125</sup>, que la splendeur qui tout le lieu *illustroit*, seulement procedoit d'elle. » [75] *FEW* 4, 562a (ILLUSTRIS) : mfr. *illustrer* v. a. 'éclairer' (env. 1350-1578). — « Et apres perdu la veue de chose tant *illustrissime*, mon ame fut de sa vehemente tristesse agittée, que<sup>126</sup> pour la fascherie, le sommeil se departist. » [132]<sup>127</sup> adj. 'éclatant de lumière' (à aj. *FEW* 4, 562a sub ILLUSTRIS)<sup>128</sup>. — « Parquoy à *l'imitation d'*icelluy [médecin], en usant de prudence, tu pourras obvier, non seulement à la perte du corps : mais aussi de l'ame. » [92] *FEW* 4, 570a (IMITARI) : frm. à *l'imitation de* 'à l'exemple de, sur le modèle de' (dp. 1672)<sup>129</sup>. — « [...] rendoit une odeur ambrosienne : telement que toutes les Regions circonjacentes *en* estoient *imbues*. » [48] adj. part-passé 'imprégné (d'une odeur exquise)' (à aj. *FEW* 4, 568a sub ĪMBĪBĒRE). — « [...] et ne te confies en vaine et *incerte* esperance : car tu scez le long temps<sup>130</sup> que nous avons consumé soubz ceste folle ymagination de quelque beatitude. » [67]<sup>131</sup> *FEW* 2, 622a (INCERTUS) : mfr. *incert* adj. 'incertain' (JLemaire 3, 190 ; 1533, Dassy ; 1555, Nostradamus ; 1576, Estoile). — « Car si tu estois negligente de m'escrivre, et que tu demeurasse *incertain de* l'occasion [...] » [71] *FEW* 4, 622a (INCERTUS) : mfr. frm. *incertain de* 'qui est dans l'ignorance au sujet de qch' (dp. Ind 1564)<sup>132</sup>. — « [...] les vierges, c'est à dire, vertuz *incorruptes* suyvent apres, comme servantes leurs dames. » [120]<sup>133</sup> adj. 'pur, non corrompu (d'une personne, dans le domaine moral)' (néologisme lexical, à aj. *FEW* 4, 1234b sub CORRŪMPĒRE)<sup>134</sup>. — « [...] elle estoit toute esprise des salutiferes parolles qu'elle avoit avec *incredible* affection escoutées [...] » [123]<sup>135</sup> *FEW* 2, 1308a (CRĒDĒRE) : mfr. *incredible* adj. 'incroyable' (Molin-Cresp 1637)<sup>136</sup>. — « [...] que autant que fervement j'ayme, de ma treschere et gratuite dame suis aymé : dont<sup>137</sup> n'ay raison d'*increper*, ny impropere<sup>138</sup> amour [...] » [52] *FEW* 4, 631a (INCREPARE) : mfr. *increper* v. a. 'réprimander, gronder' (1416-Cresp 1637, Gdf). — « Et que par ce moyen<sup>139</sup> ne seroit necessaire de prier de n'entrer, ou estre *induictz en tentation* [...] » [127] *FEW* 4, 651b (ĪNDŪCĒRE) : mfr. frm. *induire en tentation* 'faire tomber dans la tentation' (dp. 1535, OlivMat 6, 13). — « O combien moy et les aultres sommes *infelices* et d'entendement alienées, de venerer et honorer celluy Cupido ? » [74]<sup>140</sup> *FEW* 4, 665b (INFELIX) : mfr. *infelice* adj. 'malheureux' (env. 1455-1584, Gdf). — « O *infortunée* qui te meust de vouloir si inconsiderement rompre les saintes lois de Juno ? » [85] subst. fém. 'malheureuse (utilisé exclamativement pour marquer la colère, l'indignation contre qn)' (à aj. *FEW* 3, 736b sub FORTUNA).

<sup>125</sup> Fr. *il m'est avis que* 'je pense que' (1162-Fur 1690 ; 'n'est pas du bel usage' Fur 1701), *FEW* 14, 534b (VĪSUS).

<sup>126</sup> Fr. *que* conj. 'de sorte que, si bien que' (dp. 12<sup>e</sup> s., rare en frm.), *FEW* 2, 1466a (QUIA).

<sup>127</sup> Éd. D : *illustre*.

<sup>128</sup> Emprunt à l'ital. *illustrissimo* ; cf. encore mfr. *illustre* adj. 'brillant' (Destrees ; 1554).

<sup>129</sup> Première attestation.

<sup>130</sup> Afr. mfr. *long temps* m. 'un long espace de temps' (1311-1593), frm. *longtemps* (Renan, Avenir de la science), *FEW* 5, 417b (LŌNGUS).

<sup>131</sup> Éd. CD : *incertaine*.

<sup>132</sup> Première attestation.

<sup>133</sup> Éd. CD : *incorruptes*.

<sup>134</sup> Emprunt au lat. *incorruptus* ; cf. encore fr. *corrupt* adj. 'corrompu, corruptible' (14<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s.).

<sup>135</sup> Éd. D : *incroyable*.

<sup>136</sup> Emprunt éphémère du lat. *incredibilis*.

<sup>137</sup> Fr. *dont* 'à cause de quoi, par suite de quoi' (BenSmaure-Régner, Gdf), *FEW* 14, 32b (ŪNDE).

<sup>138</sup> Mfr. *impropere* v. a. 'accuser, blâmer' (14<sup>e</sup> s. ; JLemaire-Voult 1613, Gdf), *FEW* 4, 608b (IMPROPERIUM).

<sup>139</sup> Mfr. *par ce moyen* 'pour cette raison, de cette manière' (1510-1594, CoutGén 2, 665), *FEW* 6/1, 585a (MEDIANUS).

<sup>140</sup> Éd. D : *malheureuses*.

— « [...] c'est le support de force virginale, car *contre* luxure tousjours *insiste*, tellement qu'elle [dame Raison] l'expugne. » [119] verbe intrans. 'combattre, lutter contre (un penchant considéré comme répréhensible)' (à aj. *FEW* 4, 718a sub *INSISTERE*). — « [...] preparer sa vicieuse langue au tien et au mien desadvantaige. C'est ung *instrument* diabolicque : duquel [Venus] a distillé et distille souvent superabondance de venin<sup>141</sup> mortifere. » [73] *FEW* 4, 727a (*INSTRUMENTUM*) : mfr. *instrument* m. 'membre, organe du corps en gén.' Percef. — « Aultre similitude est entre Dieu et l'homme : car ainsi que Dieu est de nature *intellectuelle*, aussi entre les creatures inferieures, il n'y a que l'homme, qui soit de nature *intellectuelle*, et qui ayt entendement. » [114] *FEW* 4, 737a (*INTELLECTUALIS*) : mfr. *intellectual* adj. 'spirituel, non matériel' (Villon ; 1546, Rab), frm. *intellectuel* (didactique, dp. Fur 1690)<sup>142</sup> ; frm. *intellectuel* adj. 'qui comprend, qui a de l'intelligence' (Cotgr 1611 ; Mon 1636 ; Pom 1671-1715)<sup>143</sup>. — « Helas celluy que tant affectueusement je desire, m'avoit indubitablement asseurée de se transmigrer en ce lieu : *A l'intention d'*entre nous consulter et deliberer [...] » [60] loc. prép. (+ inf.) 'avec la volonté de (faire qch)' (à aj. *FEW* 4, 747a sub *INTENTIO*)<sup>144</sup>. — « Le filz qui est engendré de ce mariaige spirituel, se doit nommer Ysaac : qui est *interprété* enfant de joye [...] » [109]\* *FEW* 4, 760b (*INTERPRES*) : fr. *interpréter* v. a. 'traduire d'une langue en une autre' (15<sup>e</sup> s.-Ac 1878). — « [...] jusques à ce que ton gentil cueur s'est sentu *intoxiqué* du venin pestifere, procedant des sagettes de cest aveuglé Cupido [...] » [82]<sup>145</sup> *FEW* 4, 771b (\**INTOXICARE*) : mfr. *intocquier* v. a. 'empoisonner moralement' (1521 ; Marot), *intoxiquer* (1535, RevBiblSuppl 10, 262). — « Car tout subit apres mes *invectives* parolles, en ce lieu survint une preclaire et resplendissante lumiere [...] » [75] *FEW* 4, 788a (*INVECTIVUS*) : mfr. *invectif* adj. 'qui repréhend (mot, ouvrage littéraire)' (1422, Chartier ; 1515-1588, Gdf ; Amyot). — « [...] mal convenants à tes tendres ans, pour estre plongée en la profondeur de ses abismes<sup>146</sup> *investiguables*, aux fonds de ses figures de difficile intellecture. » [88] *FEW* 4, 794b (*INVESTIGABILIS*) : mfr. *investigable* adj. 'incompréhensible, qu'on ne peut pas scruter' (ChristPis-1578, Gdf ; Hu ; Palsgr 316)<sup>147</sup>. — « Pource que j'ay certitude, O mon unicque seigneur, que par la sublimité de ton gentil esprit, il t'est assez manifeste l'*inveterée* amour, qui en mon tendre cueur reside [...] »\* [62] *FEW* 4, 796a (*INVETERATUS*) : mfr. *inveteré* adj. 'qui date de très longtemps' (env. 1450-Ronsard). — « [...] et pourra dire avec le Psalmiste : En paix *inviolable* et asseurée, je dormiray et prendray mon repos [...] » [131] *FEW* 4, 801b (*INVIOLABILIS*) : mfr. frm. *inviolable* adj. 'qu'on ne viole point, sacré de par la loi ou la religion (refuge, asile, etc.)' (1552, Munst 598 ; Rons ; dp. Wid 1669)<sup>148</sup>. — « Et ainsi continua quelque temps sans distinguer de dessus la terre ses *irradiantes* lumieres [...] » [54] *FEW* 4, 814b (*IRRADIARE*) : mfr. *irradiant* adj. 'qui jette ses rayons' (hap. 15<sup>e</sup> s. ; JLemaire-1542, Hu). — « [...] je desire obvier à tes futurs perilz, te voulant retirer des erreurs de leur dangereux *laberhinte* [...] » [82]<sup>149</sup> *FEW* 5, 110a (*LABYRINTHUS*) : frm. *labyrinthe* 'complication inextricable, embarras extrême' (dp. Cotgr 1611)<sup>150</sup>. — « Or pense donc combien augmenteront mes *lachrimes*, pleurs et douleurs [...] » [73]<sup>151</sup> *FEW* 5, 121b (*LACRĪMA*) : afr. mfr. *lacrime* f. 'larme' (rare 13<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> s.)<sup>152</sup>. — « [...] lequel tenoit en sa main ung arc, et si avoit grand nombre de sagettes, dont *la plus grand part*

<sup>141</sup> Fr. *velin* m. 'doctrine, idée, sentiment dangereux' (env. 1190-14<sup>e</sup> s.), *venin* (dp. LaFont), *FEW* 14, 235b (*VĒNĒNUM*).

<sup>142</sup> Troisième attestation selon *FEW*.

<sup>143</sup> Première attestation.

<sup>144</sup> Cf. encore frm. à *intention que* 'id.' Wid 1675.

<sup>145</sup> Éd. D : *s'est senty entaché*.

<sup>146</sup> Fr. *abîme* m. 'chose qui est impénétrable à la raison, très difficile à connaître' (dp. Gillon), *FEW* 24, 62b (*ABYSSUS*).

<sup>147</sup> 'Dans des textes à dominante religieuse'.

<sup>148</sup> Première attestation.

<sup>149</sup> Éd. C *laberlinthe*, D *labirinthe*.

<sup>150</sup> Première attestation.

<sup>151</sup> Éd. D : *larmes*.

<sup>152</sup> Première attestation lexicale selon *FEW* ; pour une attestation antérieure (1535), v. Hu 4, 749b.

estoyent dorées. » [76] *FEW* 7, 670b (PARS) : mfr. frm. *la plus grande part* ‘le plus grand nombre’ (env. 1450-Ac 1798), frm. *la plus grand’ part* (Du Vair ; Vaugelas). — « Que hostes et peregrins estoient en terre, ne desirant pays aulcuns pour attendre ce que Dieu conservoit *lassus* aux pauvres d’esperitz. » [125]<sup>153</sup> *FEW* 12, 466a (SÛRSUM) : fr. *lassus* adv. ‘là-haut, au ciel’ (Desch ; Molin ; AncThéât). — « [...] elle vole jusques à l’altitude des nues : et aulcunesfoys en terre *se latite* : puis promptement jusques au ciel se reduict. » [96]<sup>154</sup> *FEW* 5, 197b (LÂTÈRE) : mfr. frm. *latiter* v. a. n. r. ‘cacher, receler’ (1408-Trév 1771)<sup>155</sup>. — « [...] mais finalement d’elle naist ung beau filz : qui lui propine *letification*, ayant vie par grace [...] » [109]<sup>156</sup> subst. fém. ‘joie, contentement’ (néologie lexicale, à aj. *FEW* 5, 129b sub LAETIFICARE)<sup>157</sup>. — « O infame, scelere et mauvais, *du* mal d’aultruy tousjours tu *te letifie* : et du bien ne te fais que contrister. » [74-75]<sup>158</sup> verbe pron. ‘se réjouir, se régaler de (qch)’ (latinisme rarissime, à aj. *FEW* 5, 129b sub LAETIFICARE)<sup>159</sup>. — « Ne pareillement de nostre seul *liberal arbitre* : mais proviennent<sup>160</sup> des deux, c’est assavoir, de la grace divine : comme premiere cause complete et parfaite, et de nostre *liberal arbitre*, comme principe materiel [...] » [108] *FEW* 25, 87b (ARBĪTRIUM) : mfr. frm. *libéral arbitre* ‘puissance qu’a la volonté de choisir entre plusieurs partis, sans motif extérieur’ (Huls 1596-Wid 1675)<sup>161</sup>. — « A Monsieur le Prevost de Paris, ou son *Lieutenant Civil*. » [44] *FEW* 13/1, 216a (TĒNÈRE) : mfr. frm. *lieutenant civil* ‘officier qui connaît des causes civiles’ (Est 1549-Enc 1765)<sup>162</sup>. — « [...] l’on peult voir [dans le *Songe* de Scipion] plusieurs disputations, tant de ceste *machine mondaine*, comme de l’immortalité de l’ame [...] » [45] *FEW* 6/1, 10a (MACHINA) : mfr. frm. *la machine ronde* ‘l’univers, la terre’ (‘poét.’ dp. env. 1530)<sup>163</sup>. — « [...] en ensuyvant celluy que tu desire, *de* perpetuelle infamyte tu *te maculeras* : et encores ne seras certaine qu’il te soit tousjours fidele. » [57] verbe pron. ‘se couvrir de, en attirer à soi les marques de (au fig., en mauvaise part)’ (à aj. *FEW* 6/1, 16b sub MACULA). — « [...] voulant faire joindre ton ingeniosité contre l’obscurité de ses sillogismes polliticques et intrinquez de tumeur, *mal convenans à* tes tendres ans [...] » [88]<sup>164</sup> adj. ‘qui ne convient pas à, qui est contraire à (qch)’ (à aj. *FEW* 2, 1127b sub CONVĒNIRE)<sup>165</sup>. — « [...] je desire de *te manifester* comment la cordiale amour que je te porte persevere d’augmenter [...] » [62] *FEW* 6<sup>1</sup>, 228a (MANIFESTARE) : mfr. *manifester* v. a. ‘découvrir, montrer’ (1542 ; 1544). — « Ceste aultre dame que tu vois : qui *se manifeste*, remplye de douceur et urbanité traictable, est nommée Humilité [...] » [120] verbe pron. ‘se montrer, se faire voir (d’une personne)’ (à aj. *FEW* 6/1, 228a sub MANIFESTARE)<sup>166</sup>. — « En la maison de mon pere, disoit le Redempteur, il y a diverses *mansions*. » [118] *FEW* 6/1, 247b (MANSIO) : afr. mfr. *mansion* f. ‘demeure, habitation, domicile, station, séjour’ (Wace-Stør 1628, Gdf). — « Et pour eulx liberer des *molestes*, peines et fatigues, de vies se priverent [...] » [56]<sup>167</sup> *FEW* 6/3, 34b (MOLESTUS) : afr. mfr. *molestes* f. ‘peine, chagrin’ (Chrestien-Mon 1636).

<sup>153</sup> Éd. D : *la sus*.

<sup>154</sup> Éd. D : *se cache*.

<sup>155</sup> Emprunt de l’intensif *latitare*.

<sup>156</sup> Éd. D : *luy donne joye*.

<sup>157</sup> Emprunt du lat. *laetificatio*.

<sup>158</sup> Éd. D : *resjouis*.

<sup>159</sup> Cf. encore mfr. *letifier* v. a. ‘réjouir’ (Molin ; Huls 1596), dont Hu 4, 798a-b fournit quelques attestations complémentaires.

<sup>160</sup> Mfr. frm. *provenir* ‘résulter, dériver de’ (env. 1460, Ba ; dp. Cotgr 1611), *FEW* 9, 482a (PROVENIRE).

<sup>161</sup> Première attestation.

<sup>162</sup> Première attestation.

<sup>163</sup> Cette variante est absente du *FEW*.

<sup>164</sup> Éd. A D *mal convenantes*.

<sup>165</sup> Voir encore fr. *convenant* adj. ‘apte à, approprié à’ (13<sup>e</sup> s.-Widerh 1675).

<sup>166</sup> Cf. encore dans un sens connexe mfr. *se manifester* ‘se faire voir, se montrer (de Dieu, de Jésus-Christ)’ (CohenRég ; 1553, BibleGérJeh 21 b 14), frm. id. (dp. 1672), et fr. *se manifester* (se faire voir, se montrer (en parlant d’une personne, t. ecclés.)) (GastPhéb, Lac), frm. id. (Fénélon, s. Li ; Anatole France), tous les deux emprunts du lat. ecclésiastique.

<sup>167</sup> Éd. D : *des molestes peines*.

— « Te veulx tu arrester aux parolles de Pallas : laquelle te stimulle d’envelopper ta fantaisie en ses sophisticques ymaginations, en ses disputations morales, phisicales ou *metaphisicales* ? » [87] adj. ‘qui appartient à la métaphysique’ (néologisme lexical, à aj. *FEW* 8, 408a sub *PHYSICA*). — « O tu homme, qui par adventureuse force *metz peine de* t’exalter en altissimes estatz de gloire et de oppulance, sois vigilant [...] » [121] *FEW* 9, 115b (*PCENA*) : fr. *mettre peine* (à, que) ‘faire ses efforts (pour que)’ (env. 1170-LaFont, StudW), *mettre peine de* (BPériers ; Bible 1669 Actes 24, 16). — « Et pource dict saint Gregoire au premier chap. du second livre de ses *morales*, que la sainte escripture est comme ung miroir [...] » [46] subst. f. pl. ‘traité de philosophie morale dû à un maître faisant autorité’ (rare avant Fur 1690, *FEW* 6/3, 123a sub *MORALIS*). — « En la saison que Phcebus passant par les arcures du Zodiaque, se reduict au signe du *Mouton* et s’estudie<sup>168</sup> de rechauffer la frigide deesse Cibelle [...] » [47] *FEW* 6/3, 205b (\**MULTO*) : afr. *multun* m. ‘bélier, signe du zodiaque’ PhThComp, fr. *mouton* (H Mond ; 1379). — « [...] on est content endurer diminution au temporel si Dieu l’envoie : ou on la demande *de propre mouvement*, pretendant à ceste fin [...] » [124] *FEW* 6<sup>3</sup>, 168a (*MÖVÈRE*) : mfr. frm. *de son propre mouvement* ‘sans impulsion étrangère, spontanément’ (QJoyes ; Chastell ; dp. Est 1538)<sup>169</sup>. — « O infortunée qui *te meust de* vouloir si inconsiderement rompre les saintes lois de Juno ? » [85] *FEW* 6/3, 163b (*MÖVÈRE*) : mfr. *se mouvoir de* ‘commencer à’ (1531, Lac). — « Et si bien tu considere, tu jugeras que la persistance de telles extremitez, peult la condition *muliebre* attedier, que facilement la patience se sequestre. » [73] *FEW* 6/3, 200a (*MULIEBRIS*) : mfr. *mulièbre* adj. ‘propre aux femmes’ (Molin-Cotgr 1611). — « Et pource a dict le Salvateur en saint Matthieu : Bien heureulx seront les purs et *mundes* de cueur, car ilz verront Dieu [...] » [129] *FEW* 6<sup>3</sup>, 220b (*MÛNDUS*) : afr. *mundè* adj. ‘pur, sans souillure, vertueux’ (Wace-13<sup>e</sup> s.), afr. mfr. *monde* (Chrestien-Oud 1660, Gdf)<sup>170</sup>. — « [...] à l’exemple de David telles parolles prononceras : Seigneur<sup>171</sup> Dieu crée en moy cueur sincere et nect : car la *mundicité* du cueur, est fort duisible [...] » [129] *FEW* 6/3, 218a (*MUNDITIA*) : mfr. *mondicité* f. ‘purification (au sens moral)’ (1406-1594). — « Si tu veulx estre totalement bien vivante, *il t’est necessaire* à toute richesse renoncer, en eslisant pauvreté [...] » [124] *FEW* 7, 77b (*NĒCĒSSARIUS*) : mfr. frm. *il est necessaire de* ‘il faut que’ (dp. 1495, CoutGén 1, 85)<sup>172</sup>. — « [...] ceulx que Dieu a ordonné debvoir estre beatifiez de la fruition divine, auront l’image de Dieu et non pas les *negligens*, c’est-à-dire, ceulx dont la prescience<sup>173</sup> divine a sceu la damnation. » [115] subst. masc. ‘personne négligente en matière de religion’ (à aj. *FEW* 7, 89a sub *NĒGLĪGERE*)<sup>174</sup>. — « Et pource<sup>175</sup>, fait mener vie si pure et *nette* aux mortelz, que aulcunement les Anges approchent. » [119]\* *FEW* 7, 150a (*NĪTĪDUS*) : fr. *net* adj. ‘pur, innocent, exempt de péché’ (PsOxf-Trév 1771). — « Puis que tu aspires d’avoir *notice*, de ce qui t’est apparu, contente suis amplement te le narrer [...] » [119]<sup>176</sup> *FEW* 7, 200b (*NOTITIA*) : mfr. frm. *notice* f. ‘connaissance qu’on a de qch’ (1369-Trév 1752, Li). — « [...] car veritablement c’est elle [pauvreté] qui est riche de grace et *nue d’erreur*. » [124]\* *FEW* 7, 228b (*NŪDUS*) : fr. *nu de qch* ‘dépourvu, privé de’ (env. 1300-1650 ; Voltaire ; ‘pas autorisé par l’usage’ Trév 1721-1771)<sup>177</sup>. — « [...] elle [dame Chasteté] fut jugée capable d’estre *numérée* en ceste splendide congregation, dont elle fut receue avec humaine benignité. » [130] *FEW* 7, 236a (*NŪMĒRARE*) : mfr. *numérer* v. a. ‘compter, énumérer’ (1526 ; Huls 1596). — « *O* regarde doncques

<sup>168</sup> Fr. *s’estudier de* (+ inf. ou subst.) ‘s’appliquer à, faire des efforts pour’ (1403-Bossuet), *FEW* 12, 312b (*STUDIUM*).

<sup>169</sup> Variante à ajouter au *FEW*.

<sup>170</sup> Ici en emploi substantival.

<sup>171</sup> Mfr. frm. *seigneur Dieu* ‘souverain, en parlant de ou à Dieu’ (15<sup>e</sup> s.-Ac 1694), *FEW* 11, 449a (*SĒNIOR*).

<sup>172</sup> Ici avec éclipse de la particule *de*.

<sup>173</sup> Fr. *prescience* f. ‘connaissance (par Dieu) des choses futures’ (dp. RoseM), *FEW* 9, 305b (*PRAESCIENTIA*).

<sup>174</sup> Le *FEW* n’enregistre que le sens général de frm. *négligent* m. ‘personne négligente’ (dp. Trév 1771).

<sup>175</sup> Mfr. frm. *pour ce* ‘à cause de cela’ (Froiss-LaFont, Li), *FEW* 9, 401a (*PRO*).

<sup>176</sup> Éd. D: *cognoissance*.

<sup>177</sup> Ici employé en bonne part.



d'estre diligent à l'accomplissement de mon vouloir : affin que la renommée de nous ne se adnichile. » [104] *FEW* 7, 260a (ō) : afr. *o* 'interjection servant à interpellier, à invoquer' (Passion ; Alexis ; 1226), frm. *o* (Nic 1606-Ac 1798), *ô* (dp. Fér 1787). — « [...] suis appareillé à l'accomplissement de tes plaisirs, **t'obsecrant** me vouloir pardonner, si jusques à present j'ay differé. » [79]<sup>178</sup> *FEW* 7, 282b (OBSECRARE) : mfr. *obsecrer* v. a. 'supplier' (Bersuire ; rare 16<sup>e</sup> s.)<sup>179</sup>. — « Certes n'estoit que ton entendement est **obtenebré** en l'obscurité d'amour vaine et inutile, tu me responderois que non. » [85] adj. part.-passé 'troublé, aveuglé (de l'esprit, de la raison)' (à aj. *FEW* 13/1, 204a sub TENEBRAE)<sup>180</sup>. — « [...] et à **ceste occasion** suis stimulée, de prononcer ce qui plus est delectable à celluy qui totalement m'a domptée. » [72] loc. adv. 'pour cette cause, ce motif' (à aj. *FEW* 7, 296a et 297b, note. 12 sub OCCASIO)<sup>181</sup>. — « [...] une vehemente tristesse son delicieulx cueur exagitoit : à **l'occasion qu'**en tenant sa veue baissée, se manifestoit merueilleusement pensive. » [54] *FEW* 7, 296a (OCCASIO) : mfr. à *l'occasion que* 'parce que' CentNouv. — « [...] arriva ung personnage<sup>182</sup>, dont la veue aux assistans causa timeur : tant à **l'occasion de ce qu'**il estoit laid et odieux [...] » [90] *FEW* 7, 296a (OCCASIO) : mfr. à *l'occasion de ce que* 'parce que' (1459, CoutGén 2, 1169). — « [...] à toute personne d'exercice, est plus propre le continuer combatre, qu'en **ociosité** se reposer. » [127] *FEW* 7, 444a (ŌTIŌSUS) : mfr. *occiosité* f. 'paresse' (1406), *occieusité* (1478), *ociosité* (env. 1500-1519)<sup>183</sup>. — « [...] elle fut contre les Dieux si irritée : que promptement elle [Cibelle] fist naistre ceste **odieuse**, telle que presentement tu la voys [...] » [96] subst. fém. 'créature odieuse' (dérivation impropre, à aj. *FEW* 7, 324b sub ODIOSUS)<sup>184</sup>. — « Car justice et raison font leur habitation en eulx : et repulsent tous biens et dons qui aulcunesfoys<sup>185</sup> **offusquent** les yeulx des saiges. » [125] *FEW* 7, 338a (OFFUSCARE) : mfr. frm. *offusquer* la vue, les yeux, qn 'empêcher de voir en éblouissant, en obscurcissant, etc.' (Mist ; Oliv 1535 ; dp. D'Aubigné). — « [...] Et pource suyvant ceste doctrine, seras auditeur de bonnes parolles : affin qu'elles t'induisent à vertueuses **operations**. » [129]\* *FEW* 7, 366b (ŌPĒRARI) : mfr. frm. *opération* f. 'acte, fait d'agir, de faire qch' (1370-Pom 1700). — « Ceste chose je t'expose avec desir de l'executer, si aultre n'estoit ton **opinion** [...] » [64] *FEW* 7, 373b (OPINIO) : mfr. frm. *opinion* f. 'intention' (Froiss ; Gournay ; Malherbe). — « Et finalement [ses yeux] s'adresserent au lieu : auquel le gracieux jouvenceau **de grand sommeil** estoit **oppressé**. » [60] *FEW* 7, 377b (ŌPPRĪMĒRE) : mfr. *oppressé de sommeil* 'accablé de sommeil' (Oliv 1535-1564, IndActes 20, 9). — « [...] ceste audacieuse Bellone n'a **oublié à** te rememorer les fatigues souffertes à l'amoureuse poursuytte<sup>186</sup> [...] » [87] *FEW* 7, 272a (\*ŌBLĪTARE) : fr. *oublier à* faire qch 'manquer à' (env. 1200-Trév 1771, Gdf). — « [...] mais **oultre plus** de l'ayde de mon amy Mars te rendray digne. » [87] *FEW* 14, 9a (ŪLTRA) : mfr. frm. *oultreplus* adv. 'de plus' (Destrees-Trév 1743, Li). — « Je me delectoye à speculer<sup>187</sup> la subtilité de l'**ouvrage** de brodure [...] » [80] *FEW* 7, 362b (ŌPĒRA) : frm. *ouvrage* m. 'objet auxquelles les dames travaillent à l'aiguille' (1647, Li ; dp. 1746, Brunot 6)<sup>188</sup>. — « L'homme n'a pas esté fait pour la femme, mais la femme pour l'homme. Et **par ce** l'homme est le chef de la femme [...] » [117] *FEW* 8, 212b (PĒR) : afr. *par ce* 'pour cette raison' Job, mfr. id. (Rons ; Chol). — « [...] le subject de l'or come boys ou pierre, et puis la singularité de l'or **par-dessus**. » [120] *FEW* 12, 465a

<sup>178</sup> Éd. D: *te priant*.

<sup>179</sup> Ici avec éclipse de la particule (+ inf.).

<sup>180</sup> Cet adjectif part.-passé emprunt du lat. ecclésiastique de la Vulgate *obtenebrare* est attesté sporadiquement au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 5, 484a ; cf. encore au sens propre mfr. *obtenebré* adj. 'couvert de ténèbres' JLe Maire.

<sup>181</sup> Cf. encore Hu 5, 486b pour deux attestations complémentaires chez Amyot et Montaigne.

<sup>182</sup> Mfr. frm. *personnage* m. 'homme, personne' (Comm-Pom 1700), *FEW* 8, 270a (PĒRSŌNA).

<sup>183</sup> D'autres attestations de cet emprunt du lat. *otiositas* dans Hu 5, 491b ; dernière attestation lexicale.

<sup>184</sup> Cf. encore mfr. frm. *odieux* adj. 'qui excite la haine, l'aversion' (dp. Est 1549).

<sup>185</sup> Fr. *aucunes fois* 'quelquefois' (env. 1380-Duez 1663, Aalma 6119), *FEW* 24, 323a (ALĪQUIS).

<sup>186</sup> Mfr. frm. *poursuite* f. 'action de rechercher les bonnes grâces d'une femme' (dp. QJoyes), *FEW* 9, 466a (PROSEQUI).

<sup>187</sup> Mfr. *speculer* v. a. 'observer avec attention' (1345-Oud 1660, Gdf), *FEW* 12, 161a (SPECULARI).

<sup>188</sup> Première attestation.

(SÛRSUM) : afr. *par desus* adv. ‘dessus’ (Chrestien ; GuernesSThomas ; Renart, Bartsch), *par-dessus* (1393, Ménagier 2, 207). — « [...] si tu veulx, ce dict il, estre **parfaict**, va exposer à vendition tous les biens que tu possede : et les disperse aux pauvres [...] » [124] *FEW* 8, 237b (PĒRFĒCTUS) : frm. *parfait* m. ‘celui qui a renoncé au monde, pour se donner entièrement à Dieu’ (Fur 1690-Trév 1771)<sup>189</sup>. — « Mais comme elle [Venus] prenoit la voye de son **partir**, en cest instant pour insister à l’encontre d’elle, vint la déesse Pallas [...] » [80] *FEW* 7, 687b (PARTIRE) : fr. *partir* m. ‘départ’ (13<sup>e</sup> s.-Fur 1690, Gdf). — « Mais puisqu’ainsi est que<sup>190</sup> par moy ne se pourroit exhiber, l’impossible me stimuleras de le **passer en silence** [...] » [62] *FEW* 11, 611b (SILENTIUM) : frm. *passer* une chose *sous silence* ‘n’en point parler’ (dp. Mon 1636)<sup>191</sup>. — « Ceulx qui ce font, sont **les pauvres d’esperitz**, et fault estimer, que pauvreté de soy n’est point louable ne vertu. » [124] *FEW* 8, 57a (PAUPER) : mfr. frm. *les pauvres d’esprit* ‘ceux qui, par le cœur et la volonté, sont détachés des biens de ce monde’ (dp. 1553, BibleGerMat 5, 3)<sup>192</sup>. — « Pource dict le Salvateur : la seule **pauvreté d’esperit** estre felice, c’est-à-dire, de volonté spirituelle. » [124] *FEW* 8, 60a (PAUPERTAS) : frm. *pauvreté d’esprit* ‘détachement volontaire des biens de ce monde’ (dp. Fur 1690)<sup>193</sup>. — « Que hostes et **peregrins** estoient en terre, ne desirant pays aucuns pour attendre ce que Dieu conservoit lassus [...] » [125]<sup>194</sup> *FEW* 8, 234a (PĒRĒGRĪNUS) : mfr. *peregrin* m. ‘voyageur’ (1375, J. Gower, Mirour de l’omme, 10650, Bb ; Huls 1607-1614)<sup>195</sup>. — « Et combien qu’au precedent de sa venue, tu te fusse au **perseverer** de l’amoureuse servitude totalement disposé, à ceste heure il n’est possible [...] » [86] subst. masc. ‘action, fait de persévérer en, dans qch’ (dérivation impropre et néologie lexicale, à aj. *FEW* 8, 265a sub PERSEVERARE)<sup>196</sup>. — « [...] quand bien je considere, le bon vouloir que tu **persevere** me porter, cela m’instigue de m’esvertuer de plus en plus à ton service. » [65]<sup>197</sup> verbe intrans. (+ inf.) ‘persister à faire qch’ (valence à aj. *FEW* 8, 265a sub PERSEVERARE). — « Pour certain si bien tu considere, tu estimeras que le **persistier** en cela, n’est apte à aultres choses, qu’à dénigration d’honnuer et acquisition de hayne perpetuelle [...] » [83] subst. masc. ‘action de persister (dans une action)’ (dérivation impropre et béologie lexicale, à aj. *FEW* 8, 268b sub PERSISTĒRE)<sup>198</sup>. — « [...] parquoy si nous **persistons d’**estre ainsi timides, finablement nous trouverons frustrez de noz desirs [...] » [67] *FEW* 8, 268b (PERSISTĒRE) : mfr. frm. *persistier* à faire qch ‘continuer à’ (Est 1549-Ac 1935)<sup>199</sup>. — « Te veulx tu arrester aux parolles de Pallas : laquelle te stimulle d’envelopper ta fantaisie en ses sophisticques ymaginations, en ses disputations morales, **phisicales** ou metaphisicales ? » [87] adj. ‘physique, qui appartient à la physique’ (à aj. *FEW* 8, 410b sub PHYSICUS)<sup>200</sup>. — « Au lieu des Anges pervertiz, seront exaltez les hommes. **En la place des** Juifz reprouvez, succedent les gentilz convertiz à la chrestienté. » [126] *FEW* 9, 38b (PLATEA) : mfr. frm. *en la place de* ‘au lieu de, en remplacement de’ (Est 1538-Ac 1878). — « **Plus tost n’eust** la dame son propos finy, **que** Raison dict que promptement le feroit. » [130] loc. conj. ‘aussitôt que, dès que’ (à aj. *FEW* 13<sup>2</sup>, 120a sub TŌSTUS). — « [...] puis se transmigre dans les **populeuses** citez : ausquelles elle faict noyses et discord. » [97] *FEW* 9, 180a (PŌPŪLUS) : mfr. *populos* adj. ‘très peuplé’ (env. 1500), mfr. frm. *populeux* (dp. 1553, RF 32, 130)<sup>201</sup>. — « [...] et est si grande sa **possibilité** [de Dieu], que soy et altruy peult sauver [...] » [108] *FEW* 9,

<sup>189</sup> Première attestation.

<sup>190</sup> Fr. *puisqu’ainsi est que* ‘puisque, attendu que’ (env. 1200-1250 ; Chd’Orl-Ac 1878), *FEW* 11, 575a (SIC).

<sup>191</sup> Variante absente du *FEW*.

<sup>192</sup> Première attestation.

<sup>193</sup> Première attestation.

<sup>194</sup> Éd. D : *Que hostes pelerins*.

<sup>195</sup> Pour quatre attestations complémentaires au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 5, 724a.

<sup>196</sup> Cette dérivation impropre est attestée chez Grevin, v. Hu 5, 739a-b.

<sup>197</sup> Éd. D : *perseveres de me*.

<sup>198</sup> Cette dérivation impropre est attestée chez Maurice Scève (*Delie*, 1544), v. Hu 5, 739b.

<sup>199</sup> Valence absente du *FEW*.

<sup>200</sup> Pour d’autres attestations de cet adjectif v. Hu 5, 765b.

<sup>201</sup> Première attestation lexicale de cet emprunt au lat. *populosus*.

239a (POSSIBILIS) : mfr. *possibilité* f. ‘force, pouvoir’ JLe Maire. — « Mais *pour certain*, ceste infelice et maudicte dame, est du tout insidiatrice de mon vouloir [...] » [73] *FEW* 2, 611a (CERTUS) : fr. *pour certain* ‘assurément’ (13<sup>e</sup> s.-1643, Corneille ; Widerh 1675). — « [...] premierement, que *pour raison de* l’aptitude et puissance de l’endement [...] » [116] *FEW* 10, 110a (RATIO) : mfr. *pour raison de* ‘à cause de’ (BeaumCout ; 15<sup>e</sup> s.-Nic 1606, Gdf). — « Toutesfois pour donner exemple tant aux modernes qu’aux *posterieurs*, de ne plus user de rebellion [...] » [105] *FEW* 9, 246b (POSTERIOR) : mfr. *posterieux* m. pl. ‘descendants’ (1482), *postérieurs* (1548 ; 1576, Lafèvre Lav. 18, Bb)<sup>202</sup>. — « [...] saint Paul entend par la creature, l’homme, *pour cause qu’il* est la tresdigne des creatures [...] » [131] *FEW* 2, 542b (CAUSA) : mfr. *por cause que* ‘parce que’ Modus. — « [...] combien qu’il soit grande multitude de telz hommes, que j’ay *preallegué*, si s’en trouvent ilz aucuns fideles. » [58] verbe trans. ‘alléguer précédemment’ (néologie lexicale, à aj. *FEW* 24, 328b sub ALLEGARE)<sup>203</sup>. — « [...] elle se redresse plus vigoureuse [Humilité] qu’elle n’estoit *au precedent* : et si supedite tout. » [123] *FEW* 9, 279b (PRAECEDERE) : mfr *au precedent* loc. adv. ‘avant, auparavant’ (1592), frm. *au précédent* (Fur 1690 ; Fur 1701-Trév 1752)<sup>204</sup>. — « Et combien qu’*au precedent de* sa venue, tu te fusse au perseverer de l’amoureuse servitude totalement disposé [...] » [86]\* *FEW* 9, 279b (PRAECEDERE) : mfr. *au precedent de* loc. prép. ‘avant, antérieurement à’ (1508, Gaillon 278)<sup>205</sup>. — « [...] l’amant, plus enflambé que *precedentement* n’avoit esté, fut stimulé et contrainct de donner principe à son retour. » [104] *FEW* 9, 279b (PRAECEDERE) : mfr. *precedentement* adv. ‘auparavant, dans un temps précédent’ (1439-1548). — « L’aultre dame qui de Chasteté est fort prochaine, s’appelle Charité : laquelle est merueilleusement convenable. Car sa *preciosité* et valeur on ne pourroit estimer [...] » [120]\* *FEW* 9, 370b (PRETIOSUS) : afr. *preciosité* f. ‘le fait d’être d’une grande valeur’ (env. 1300)<sup>206</sup>. — « [...] je fuz esmerveillé de ce que tout en ung instant, ceste sacrée, noble et *preclaire*<sup>207</sup> société se disparut [...] » [132] *FEW* 9, 283b (PRAECLARUS) : mfr. *preclare* adj. ‘excellent’ (1564, Rab ; Cotgr 1611)<sup>208</sup>. — « [...] et au .viii. chapitre de l’epistre des Romains dict Saint Paul, Que les *predestinez* seulement, c’est à dire, ceulx que Dieu a ordonné debvoir estre beatifiez de la fruition divine, auront l’image de Dieu [...] » [115] *FEW* 9, 288a (PRAEDESTINARE) : frm. *prédestiné* m. ‘celui que Dieu a destiné à être sauvé’ (dp. Rich 1680)<sup>209</sup>. — « [...] laquelle [patience] semble perdre son loyer et *premiation* en ceste vie, à cause que pour icelle riens ne leur est icy remuneré [...] » [122] *FEW* 9, 299b (PRAEMIUM) : mfr. *premiation* f. ‘récompense’ (Or 1370-1618, Gdf). — « [...] à qui fidelement sert, ce n’est mineur contentement estre tel cogneu, que de ses peines et fatigues estre *premié* et satisfait [...] » [65] *FEW* 9, 299b (PRAEMIUM) : mfr. *premier* v. a. ‘récompenser’ (1410-1606, Gdf)<sup>210</sup>. — « [...] me semble que utile nous seroit, *premier que* faire sentence et conclusion de nostre douteux affaire, de differer quelque petit<sup>211</sup> de temps [...] » [70] *FEW* 9, 378a (PRĪMARIUS) : mfr. *premier que* (+ inf.) ‘avant de’ (Mist-1562, Li ; Auton ; Liv ; HrdMél ; Brunot 3). — « [...] car *premier qu’*ung ymaige soit parfaite, fault qu’il ne luy faille riens, de ce qui est requis en la chose [...] » [113] *FEW* 9, 377b (PRĪMARIUS) :

<sup>202</sup> D’autres attestations de cette dérivation impropre dans Hu 6, 95b-96a.

<sup>203</sup> Le *FEW* n’enregistre que mfr. frm. *preallegué* adj. ‘allégué précédemment’ (ChristPis-Lar 1932, Li, Gdf, Hu; ‘inusité’ dp. Trév 1771).

<sup>204</sup> ‘Dp. Fur 1701, les dictionnaires disent douteux l’usage de ce mot’ (Fn. 1, *FEW* 9, 280a) ; première attestation selon *FEW*, mais d’autres attestations à partir de 1541, Amadis des Gaules II, dans Hu 6, 134a.

<sup>205</sup> Éd. D : *qu’avant sa venuë*.

<sup>206</sup> Cet emprunt au lat. *pretiositas* est sporadiquement attesté au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 6, 136a.

<sup>207</sup> Éd. D : *saincte*.

<sup>208</sup> Première attestation lexicale, dont Hu 6, 138b connaît un exemple complémentaire chez Claude Desrozières (1542).

<sup>209</sup> Première attestation de cette dérivation zéro du fr. *prédestiné* adj. absol. ‘destiné de toute éternité au salut (en parlant d’une personne)’ (dp. env. 1190).

<sup>210</sup> Emprunt savant du lat. *praemiare*.

<sup>211</sup> Fr. *un petit* ‘un peu’ (Thomas-1697, Gdf), *FEW* 8, 345b (\*PETITTUS) ; vgl. noch fr. *un petit* ‘un peu de temps’ (env. 1150-Trév 1752, Li).

mfr. frm. *premier que* (+ subj.) ‘avant que’ (15<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> s.). — « [...] tu scez que long temps y a que **premierement** fuz vulneré, de la dorée sagette de ton filz [...] » [51] *FEW* 9, 378b (PRĪMARIUS) : agask. *premierement* adv. ‘pour la première fois’ (1343, Mir), *premeirament* AimBel<sup>212</sup>. — « [...] et aussi fault considerer, que **premierement que** aulcune ymaige soit parfaicte ymaige de l’aultre, il fault qu’entre les deux y ait equalité. » [115]<sup>213</sup> loc. conj. (+ subj.) ‘avant que’ (à aj. *FEW* 9, 378b sub PRĪMARIUS)<sup>214</sup>. — « Je te suplye **de mauvaïse part** ne **prendre** de ce que diligemment ne t’ay faict response [...] » [65]<sup>215</sup> *FEW* 7, 669b (PARS) : mfr. frm. *prendre de bonne (mauvaïse) part* ‘interpréter en bien (en mal)’ (1587-Trév 1771)<sup>216</sup>. — « Car voyant le contemnement que ceste **presumptueuse** [la déesse Pallas] faict, de mon assez experimenté povoir, tu es agité de diversité de pensées [...] » [87] *FEW* 9, 321a (PRAESUMPTUOSUS) : frm. *présomptueux* m. f. ‘celui, celle qui a une trop grande opinion de lui-même, d’elle-même’ (dp. Malherbe)<sup>217</sup>. — « Et puis doncques, qu’elle a esté superée quelque foys **au preterit**, il n’est impossible que futuramente elle la soit [...] » [95]<sup>218</sup> ; « Tu me pourrois dire que la faveur de ce scientifique<sup>219</sup> medecin, **au temps preterit** t’eusse bien peu ayder [...] » [93]<sup>220</sup> loc. adv. ‘autrefois, dans le passé’ (à aj. *FEW* 9, 322b sub PRAETERIRE)<sup>221</sup>. — « Certes beau filz, si **preteritement** tu as manifesté de tes fleches la force et vertu, l’heure est venue, que bien les fault approuver [...] » [104]<sup>222</sup> adv. ‘autrefois, dans le passé’ (néologisme lexical, à aj. *FEW* 9, 322b sub PRAETERIRE). — « Cicero **prince d’**eloquence latine, a voulu en ses œuvres ardues adjouster le Songe de Scipion [...] » [45] *FEW* 9, 390a (PRINCEPS) : mfr. frm. *prince* des poètes, des orateurs, de l’éloquence, etc. ‘celui qui est le premier par ordre de dignité, de mérite, de talent’ (1418 ; dp. Mon 1636)<sup>223</sup>. — « [...] et combien que **du principe** elle semble petite, par craincte, puis apres si fort elle se lieve, qu’elle vole jusques à l’altitude des nues [...] » [96]<sup>224</sup> loc. adv. ‘au début, au commencement’ (à aj. *FEW* 9, 393a sub PRINCIPIUM)<sup>225</sup>. — « En paix inviolable et assurée, je dormiray et prendray mon repos : à laquelle plaise au **principorteur de toutes choses**, nous conduyre. » [132]<sup>226</sup> synt. nom. ‘créateur du monde’ (néologisme lexical, à aj. *FEW* 9, 393b sub PRINCIPIUM)<sup>227</sup>. — « Je doubte que ce soit ceste magnanime dame, vers laquelle ENEAS **profuge** Troyen usa de telle ingratitude, qu’il fut occasion de sa mort. » [54]\* subst. masc. « fugitif, banni’ (dernière attestation lexicale, à aj. *FEW* 9, 431b sub PROFUGUS)<sup>228</sup>. — « Il y a plusieurs hommes prompts au **promettre** et tardifz à l’observer. » [58] subst. masc. ‘action de promettre qch’ (néologie lexicale, à aj. *FEW* 9, 441a-b sub PRŌMITTĒRE)<sup>229</sup>. — « Certainement c’est elle [Humilité] que aulcune tempeste ne peult extirper, nulle **promptitude de**

<sup>212</sup> Cf. encore mfr. frm. *premier* adv. ‘id.’ (1501-Schélandre), *FEW* 9, 377b.

<sup>213</sup> Éd. D : *qu’avant que*.

<sup>214</sup> Cet emploi est attesté chez Calvin, v. Hu 6, 154a; cf. encore mfr. frm. *premier que* (+ subj.) ,id.’ (15<sup>e</sup> -17<sup>e</sup> s.), *FEW* 9, 377b.

<sup>215</sup> Éd. D : *en mauvaïse part*.

<sup>216</sup> Première attestation.

<sup>217</sup> Première attestation de cette dérivation impropre, attestée selon *TLFi* dès 1604, Montchrestien.

<sup>218</sup> Éd. D : *au passé*.

<sup>219</sup> Mfr. frm. *scientifique* adj. ‘de qn, qui sait beaucoup de choses, fort savant’ (1466-Fur 1701, ZmVoc 12), *FEW* 11, 309b (SCIENTIA).

<sup>220</sup> Éd. D : *au temps passé*.

<sup>221</sup> Cf. encore mfr. *preterit* m. ‘temps passé’ (début 13<sup>e</sup> s.-Papon), ainsi que mfr. frm. *preterit* adj. ‘passé’ (Desch-1638).

<sup>222</sup> Éd. D : *si par le passé*.

<sup>223</sup> Deuxième attestation.

<sup>224</sup> Éd. D : *commencement*.

<sup>225</sup> Cf. encore fr. *principe* m. ‘commencement, début’ (Chastell-Fur 1690).

<sup>226</sup> Éd. D : *plaise à l’auteur*.

<sup>227</sup> Dérivation (+ *ator*) du mfr. *principlier* v. a. ‘commencer’ (1464-Huls 1596), ce dernier emprunt au lat. tardif *principiare*.

<sup>228</sup> Éd. B *profugue*; éd. E *fugitif*; quelques rares attestations au 16<sup>e</sup> s. ds. Hu 6, 208b.

<sup>229</sup> Pour deux attestations complémentaires de cette dérivation impropre, v. Hu 6, 214b.

*vent* ne peult superer. » [122] synt. nom. ‘bourrasque, rafale de vent’ (à aj. *FEW* 9, 444a sub PROMPTUS). — « Je suis certaine, O noble adolescent, que la *prononciation* de Pallas te fait aulcunement vaccier. » [86] *FEW* 9, 445b (PRONUNTIARE) : mfr. frm. *prononciation* f. ‘action de tenir un discours, de réciter qch à haute voix’ (1552-DG, Rab)<sup>230</sup>. — « [...] il fut en ma faculté, de povoir narrer l’excessive lyesse que ton affectée veue m’a prodigalement *propinée* [...] » [61] *FEW* 9, 453b (PROPINARE) : mfr. *propiner* v. a. ‘procurer, fournir’ (1390-JLemaire [1470 ?-1525 ?])<sup>231</sup>. — « Et à *ce propos*, dict saint Grgoire : Celluy qui accumulerait vertuz sans Humilité, est semblable à celluy qui pouldre porte au vent : qui la pert et disperse [...] » [121] *FEW* 8, 71b (PAUSARE) : frm. à *propos de* loc. prép. ‘puisqu’il est question de ; au sujet de’ (dp. Mon 1636)<sup>232</sup>. — « Et *puis doncques, qu’elle* a esté superée quelque foys au preterit, il n’est impossible que futurement elle la soit [...] » [95] *FEW* 9, 243a (PŌSTEA) : mfr. frm. *puis donc que* ‘puisque’ (1548-Lar 1874, Du Fail 80)<sup>233</sup>. — « [...] pour aspirer à la *possession* de l’éternelle felicité et gloire celestielle [...] » [46] *FEW* 9, 237a (POSSESSIO) : mfr. frm. *possession* f. ‘jouissance (en parlant de charges, dignités ou biens moraux)’ (Est 1549-Lar 1874)<sup>234</sup>. — « [...] pour estre plongée en la *profondité* de ses abimes investiguables [...] » [88] *FEW* 9, 434a-b (PROFUNDUS) : mfr. frm. *profundité* f. ‘profondeur (au physique et au moral)’ (1406-Molin), *profondité* (Chastell-1656, Gdf)<sup>235</sup>. — « Recorde toy que Neptunus, Alpheus et aultres Dieux marins avec leurs *puissances* aquaticques n’ont peu esteindre tes flambes. » [103] *FEW* 9, 234b (PŌSSE) : fr. *puissance* f. ‘armée’ (env. 1300-1492, v. Nic 1606 ; Li ; Bartsch ; Ba ; QJoyes). — « [...] te certifiant, que ceste illustre et noble dame remplie de *pulchritude* et sincerité est toute spirituelle, et se nomme Chasteté [...] » [119]<sup>236</sup> *FEW* 9, 521a (PULCHER) : mfr. *pulchritude* f. ‘beauté’ Destrees, *pulchritude* (Molin ; 1531, MirHyst IX, 130, Db ; 1540, G. Michel Egl. Virgile 5r<sup>o</sup>, Db)<sup>237</sup>. — « Car la perte d’ung tel *pusillanime*, ne doibt à si gentille personne que toy tant d’anxiété donner. » [100] subst. masc. ‘personne pusillanime’ (dérivation impropre, à aj. *FEW* 9, 620b sub PUSILLANIMUS)<sup>238</sup>. — « *Quartement* selon Cassiodorus telement qu’image signifie convenance en immortalité, et semblance en simplicité.<sup>239</sup> *Quintement* en telle maniere que l’ame soit dicte ymaige [...] » [115] *FEW* 2, 1422a-b (QUARTUS) : mfr. *quartement* adv. ‘quatrièmement’ (15<sup>e</sup> s.-FrdeSales ; Mon 1636) ; *FEW* 2, 1483b (QUINTUS) : mfr. frm. *quintement* adv. ‘en 5<sup>ème</sup> lieu’ (Th 1564-Oud 1660)<sup>240</sup>. — « Soye bien ententif<sup>241</sup> à mes parolles : lesquelles bien *recogitées*, je ne doute point que tu ne te rende apte à l’exécution de mon vouloir [...] » [89]<sup>242</sup> *FEW* 10, 155b (RECOGITARE) : mfr. *recogiter* v. a. ‘repenser à, se raviser à propos de qch’ (Chastell-1542). — « [...] si fort elle se lieve, qu’elle [une créature monstrueuse] vole jusques à l’altitude des nues : et aulcunesfoys en terre se latite : puis promptement jusques au ciel *se reduict*. » [96]<sup>243</sup> verbe pron. (+ complément spatial) ‘se retirer, se rendre (quelque part)’ (à aj. *FEW* 10, 181b sub REDUCERE). — « Rememore aussi comment Narcissus : qui toutes dames et gentilles Nymphes *reffusait*, ne peult toutesfois eviter [...] » [104] *FEW* 10, 198b (\*REFŪSARE) : fr. *refuser* qn ‘rejeter l’amour de qn, ne pas consentir à épouser qn’ (dp. BenSMAure)<sup>244</sup>. — « Et pour

<sup>230</sup> Première attestation.

<sup>231</sup> Éd. D : *que ta désirée venuë m’a causée* ; dernière attestation lexicale selon *FEW*.

<sup>232</sup> Première attestation.

<sup>233</sup> Première attestation.

<sup>234</sup> Première attestation.

<sup>235</sup> Emprunt savant du lat. *profunditas*.

<sup>236</sup> Éd. D : *beauté*.

<sup>237</sup> Emprunt rarissime du lat. *pulchritudo*.

<sup>238</sup> Selon *TLFi*, cette dérivation zero n’est attestée que dp. Fur 1690.

<sup>239</sup> Éd. A : *Quartament*, éd. BCD : *Quartement*.

<sup>240</sup> Première attestation lexicale.

<sup>241</sup> Fr. *ententif* adj. ‘qui s’occupe de, attentif à’ (12<sup>e</sup> s.-Oud 1660, Gdf), *FEW* 4, 740a (INTĒNDĒRE).

<sup>242</sup> Éd. D : *pensées*.

<sup>243</sup> Éd. D : *se rend*.

<sup>244</sup> Note. 5 : ‘Documentation lacunaire : BenSMAure-RoseL ; 1674, Corneille (v. *rebut*) ; dp. Scribe (Lar 1875)’.

aucunement<sup>245</sup> **refociler** le fatigué et travaillé corps, s'alla poser soubz ung arbre de delectable verdure [...] » [53] verbe trans. 'reposer, mettre (le corps) dans un état de détente' (à aj. *FEW* 10, 192b sub *REFOCILLARE*)<sup>246</sup>. — « [...] l'entendement pressé se recrée, la pensée triste se letifie : et l'engin vexé<sup>247</sup> **se refocille**, qui est cause par telle corroboration de rendre puis apres l'esprit de l'homme plus subtil [...] » [45] verbe pron. 'se rétablir, se remettre en bon état (de l'esprit)' (à aj. *FEW* 10, 192b sub *REFOCILLARE*). — « Trop grande beatitude seroit à celluy qui de nostre puissance vouloit estre contemneur, si à ceste heure à son ardeur<sup>248</sup> trouvoit quelque **refrigeration**. » [105] *FEW* 10, 195a (*REFRIGERARE*) : mfr. *refrigeration* f. 'consolation, soulagement' (env. 1520, JMarot ; Lef 1530 ; Oliv 1535). — « O que ceulx sont tresheureulx, à qui la solitude de leurs pensées est unicque **refuge**. » [89] *FEW* 10, 197b (*REFUGIUM*) : mfr. frm. *refuge* m. 'ressource à laquelle on a recours (en parlant des lois, etc.)' (dp. Du Vair)<sup>249</sup>. — « O **regarde** doncques **d'**estre diligent à l'accomplissement de mon vouloir : affin que la renommée de nous ne se adnichile. » [104] verbe intrans. (+ inf.) 'veiller à faire qch' (à aj. *FEW* 17, 510b sub \**WARDÔN*)<sup>250</sup>. — « [...] c'est elle [Vérité] qui ennoblist et decore les aultres vertuz, leur donnant une merveilleuse **reluscence**. » [121]<sup>251</sup> *FEW* 5, 432a (*LŪCĒRE*) : mfr. *relucence* f. 'vif éclat de lumière' (Molin ; JLemaire ; Palsgr 1530)<sup>252</sup>. — « Au lieu des Anges pervertiz, seront exaltez les hommes. En la place des Juifz **reprouvez**, succedent les gentilz convertiz à la chrestienté. » [126] *FEW* 10, 277a (*REPROBARE*) : fr. *reprouver* v. a. 'condamner aux peines éternelles (de Dieu)' (env. 1280 ; 1561, Calvin ; Ind 1564 ; Rich 1680-Ac 1818), frm. *réprouver* (dp. Trév 1721). — « Car justice et raison font leur habitation en eulx : et **repulsent** tous biens et dons qui aulcunesfoys offusquent les yeulx des saiges. » [125] verbe trans. 'refuser, rejeter qch (qu'on est susceptible d'avoir ou d'acquérir)' (à aj. *FEW* 9, 557b sub *PŪLSARE*)<sup>253</sup>. — « [...] tu auras **retention** des choses preterites, preclaire entendement des presentes, et utile prevision des futures. » [83]\* *FEW* 10, 336b (*RĒTĪNĒRE*) : mfr. frm. *rétenion* f. 'action de retenir par la mémoire' (16<sup>e</sup> s. ; Descartes ; 1870-DG). — « Mais assez promptement elle commencent à **rompre silence**, avec sa piteuse voix profera motz [...] » [55] *FEW* 10, 566b (*RŪMPĒRE*) : frm. *rompre silence* 'cesser de se taire' Mon 1636<sup>254</sup>. — « [...] la premiere piece de son harnois, estoit une **sallade** creté<sup>255</sup>, richement timbrée [...] » [80] *FEW* 2, 35b (*CAELUM*) : mfr. frm. *salade* f. 'casque de forme presque sphérique' (dp. 1419, Gay)<sup>256</sup>. — « [...] il a aliené toutes temporalitez, pour estre imitateur de celluy : qui sur le boys **salutifere** son sang precieux expandist<sup>257</sup>. » [124]<sup>258</sup> *FEW* 11, 127b (*SALUTATIO*) : fr. *salutifere* adj. 'salutaire' (env. 1512-1660, Oud s. v. *salutifero*)<sup>259</sup>. — « Car exprimoit le **Salvateur** en l'evangille : La femme à enfanter, seuffre peine et douleur : mais après, tourne en oblivion toute angustie [...] » [109]<sup>260</sup> *FEW* 11, 131b (*SALVATOR*) : mfr. *salvateur* m. 'sauveur' (St.-Adrien-16<sup>e</sup> s., Molin). — « [...] mes salutiferes parolles fructifront en

<sup>245</sup> Fr. *aucunement* adv. 'en quelque façon, jusqu'à un certain point' (13<sup>e</sup> s.-Pom 1715 ; 'vieux' dp. Fur 1701 ; 't. de palais' Trév 1743-Ac 1798), *FEW* 24, 323a (*ALĪQUIS*).

<sup>246</sup> Cf. encore mfr. *refociller* v. a. 'ranimer qn, rendre vie à, réchauffer (qn)' (env. 1380-1587, Gdf ; JLemaire).

<sup>247</sup> Fr. *vexer* v. a. 'tourmenter' (1380-Pom 1671, Aalma), *FEW* 14, 366a (*VEXARE*).

<sup>248</sup> Fr. *ardeur* f. 'passion amoureuse' (dp. RoseM ; 'poét.' Moz 1811-Ac 1932), *FEW* 25, 151b (*ARDOR*).

<sup>249</sup> Première attestation.

<sup>250</sup> Cette locution verbale est attestée chez Calvin und Amyot, v. Hu 6, 444b.

<sup>251</sup> Éd. D : *donnant un merveilleux lustre*.

<sup>252</sup> Emprunt rarissime au lat. *relucere* ; le sens développé ici est celui du mot poulaire mfr. *reluisance* f. 'éclat, splendeur ; gloire, magnificence' (Chastell-1561, Gdf), *FEW* 5, 430b.

<sup>253</sup> Emprunt au lat. *repulsare*.

<sup>254</sup> Première attestation.

<sup>255</sup> Mfr. *cresté* adj. 'qui porte un ornement en guise de crête' (16<sup>e</sup> s.), *FEW* 2, 1351a (*CRĪSTA*).

<sup>256</sup> Emprunt de l'ital. *celata*, v. *TLFi*.

<sup>257</sup> Fr. *expandre le sang* 'donner la mort à un homme, à des hommes' (12<sup>e</sup> s., Const ; 1553-Bible 1669, BibleGérGen 9a), *FEW* 11, 174a (*SANGUIS*).

<sup>258</sup> Éd. D : *salufere*, éd. E : *salutifere*.

<sup>259</sup> Emprunt éphémère du lat. *salutifer*.

<sup>260</sup> Éd. D : *Car comme dit le Saulveur et redempteur*.

toy : lesquelles bien considérées, tu trouveras que pour ta *salvation* je les ay dictes. » [84] *FEW* 11, 131a (*SALVATIO*) : fr. *salvation* f. ‘action de sauver, de préserver’ (13<sup>e</sup> s.-Wid 1675, Gdf). — « [...] auquel lieu guere ne fut *sans ce que* pour l’attediation des souffertes peines Somnus, trovast en ses membres quelque lieu de reception. » [53] *FEW* 11, 642a (*SINE*) : fr. *sans ce que* (+ subj.) ‘sans que (telle ou telle chose arrive)’ (Wace-Palsgr 1530, 843, Gdf ; Li ; JehBouche ; GuillAll ; Lerch 2, 368)<sup>261</sup>. — « Il est certain, que la fidelité que Dieu tient à l’ame, est plus grande *sans comparaison*, que toute aultre [...] » [110] *FEW* 2, 970a (*COMPARARE*) : mfr. frm. *sans comparaison* ‘sans vouloir établir de rapprochement entre 2 objets ou 2 personnes’ (dp. Est 1549)<sup>262</sup>. — « [...] parquoy pour avoir certitude que telles choses signifoyent supplia<sup>263</sup> à dame Raison, que la congnoissance de si extreme excellence ne luy voulut denier, à laquelle *sans dilation*, Raison respondit [...] » [119] ; « Et à l’heure *sans aultre dilation*, laissant Venu avec ses charitez, d’elle se sequestra. » [104] loc. adv. ‘sans attendre, immédiatement’ (à aj. *FEW* 3, 79b sub *DILATIO*)<sup>264</sup>. — « Et Sapho, qui fist tant de carmes<sup>265</sup> Liriques : et inventa les *Saphiques* vers : pour l’amour de Phaon, elle mesmes se precipita. » [91]<sup>266</sup> adj. ‘composées de trois trochées et de deux iambes suivis d’une syllabe finale’ (à aj. *FEW* 11, 201a sub *SAPHO*)<sup>267</sup>. — « [...] car estant nostre cueur la *scaturie* et source des cogitations et choses mentales [...] » [129]<sup>268</sup> subst. fém. ‘source, origine (de qch d’abstrait)’ (néologisme lexical, à aj. *FEW* 11, 292b sub *SCATURIX, -IGIS* ‘source abondante’). — « Apres survindrent les doulces Nymphes Napées, qui firent *scaturier* en plusieurs endroitz du val, leurs argentines et cleres fontaines [...] » [48]<sup>269</sup> verbe intrans. ‘sourdre, jaillir (d’une fontaine)’ (néologisme lexical, à aj. *FEW* 11, 292b sub *SCATURIRE* ‘sourdre, jaillir’). — « O infame, *scelere* et mauvais, du mal d’aultruy tousjours tu te letifie [...] » [74]<sup>270</sup> *FEW* 11, 293b (*SCELERATUS*) : mfr. *sceleré* adj. ‘(de qn) qui a commis ou est capable de commettre un crime’ (1567-Stœr 1625)<sup>271</sup>. — « O combien par cela tu divulguerois de toute honnesteté prodigue dissipateur, puis que tu derelinqueroyz l’accumuler des thresors *scientificques* : auquel consiste toute felice beatitude. » [89] *FEW* 11, 309b (*SCIENTIA*) : frm. *scientificque* adj. ‘qui contient beaucoup de science, plein d’érudition’ (Widerh 1669-Trév 1752)<sup>272</sup>. — « [...] je veulx estaindre les flambes qu’ay aultresfois allumées en l’angustié cueur de ceste dame : telement, qu’une seule *scintille* n’y demeure. » [105] *FEW* 11, 312b (*SCINTILLA*) : fr. *scintille* f. ‘étincelle’ (GuillAl-Oud 1660). — « Pource que j’ay certitude, O mon unicque *seigneur*, que par la sublimité de ton gentil esprit, il t’est assez manifeste l’inveterée amour, qui en mon tendre cueur reside [...] » [62] *FEW* 11, 449b (*SĒNIOR*) : mfr. *seigneur* m. ‘amant’ QJoyes. — « [...] profera parolles si melliflues, qu’elles *sequestrerent* la tumeur des deux amantz [...] » [77]<sup>273</sup> verbe trans. ‘priver qn de qch (d’une qualité naturelle comme la peur)’ (à aj. *FEW* 11, 487b sub *SEQUESTER*)<sup>274</sup>. — « Et à l’heure sans aultre dilation, laissant Venus avec ses charites, *d’elle se sequestra*. » [104]<sup>275</sup> verbe pron. ‘quitter, se séparer de qn’

<sup>261</sup> Dernière attestation selon *FEW*, mais l’on trouvera d’autres attestations ds. Hu 6, 692b s.

<sup>262</sup> Première attestation.

<sup>263</sup> Fr. *supplier* (qch à qn) ‘prier, demander avec insistance’ (GaceB-1628, Gdf), *FEW* 12, 448b (*SUPPLICARE*).

<sup>264</sup> Attesté chez Marguerite de Navarre, v. Hu 3, 185b.

<sup>265</sup> Mfr. frm. *carme* ‘chant ; vers’ (15<sup>e</sup> s.-Widerh 1675 ; ‘burl.’ Rich 1680-1706), *FEW* 2, 380a (*CARMEN*).

<sup>266</sup> Éd. C : *les vers Saphiques*.

<sup>267</sup> Traduction textuelle du lat. class. (*metrum, versus*) *sapphicus*.

<sup>268</sup> Éd. D : *cueur la source*.

<sup>269</sup> Éd. D : *sortir*.

<sup>270</sup> Éd. D : *meschant* ; à notre avis, la transcription de l’édition critique est erronée.

<sup>271</sup> Première attestation.

<sup>272</sup> Première attestation.

<sup>273</sup> Éd. D : *qu’elles osterent la crainte*.

<sup>274</sup> Cf. encore dans un sens connexe mfr. *sequestrer* qn de qch ‘priver, retirer’ (1562).

<sup>275</sup> Éd. D : *se separa*.

(à aj. *FEW* 11, 487b sub SEQUESTER)<sup>276</sup>. — « Mais sans grande dilation, apres **du** gentil amoureux **se sequestra** le sommeil [...] » [61] verbe pron. ‘quitter, cesser d’affecter qn (d’un état physique ; ici : du sommeil)’ (à aj. *FEW* 11, 487b sub SEQUESTER). — « [...] si t’est il necessaire toutesfois en la maniere d’ung bon marinier estouper les aureilles, à ce que le chant des **Serenes** ne t’endorme et conduise en naufrage et perdition. » [89] *FEW* 11, 654a (SĪRĒN) : fr. *sereine* f. ‘sirène’ (Rs-Oud 1660, Gdf), *serene* (Rons-Rich 1759). — « Et combien qu’au precedent de sa venue, tu te fusse au perseverer de l’amoureuse **servitude** totalement disposé [...] » [86-87] *FEW* 11, 548a (SERVITUDO) : frm. *servitude* f. ‘en amour, état d’un homme qui courtise une femme’ Malherbe<sup>277</sup>. — « Je vis ses **siderez** yeulx rians et joyeux, qui la manifestoyent à toute liesse disposée [...] » [75]<sup>278</sup> adj. part.-passé ‘étincelant comme un astre (en parlant de l’œil)’ (à aj. *FEW* 11, 593a sub SĪDUS, -ERIS)<sup>279</sup>. — « En la saison que Phœbus passant par les arcures du Zodiaque, se reduict au **signe** du Mouton et s’estudie de rechauffer la frigide deesse Cibelle [...] » [47] *FEW* 11, 608a (SĪGNUM) : fr. *signe* m. ‘chacune des constellations du zodiaque’ (PhThComp ; BrunLat ; RoseM ; LohHist ; Desch ; dp. Est 1538). — « [...] avec grande observance de silence, commença à premediter, qui estoit demonstrence **significative de** son scavoir : et apres longue consideration, les parolles qui s’ensuyvent prononca [...] » [65] adj. ‘qui exprime, traduit telle qualité (d’une action, d’un comportement)’ (à aj. *FEW* 11, 604b sub SĪGNARE). — « [...] tout ce à quoy on adapte l’or, a deux matieres pour le moins, c’est assavoir, le subject de l’or come boys ou pierre, et puis la **singularité** de l’or par-dessus. » [120] *FEW* 11, 645b (SĪNGŪLĀRIS) : mfr. frm. *singularité* f. ‘chose singulière, qu’on ne trouve pas ailleurs’ (ScèveD [= *Delie*, 1544]-Trév 1752)<sup>280</sup>. — « [...] je fuz esmerveillé de ce que tout en ung instant, ceste sacrée, noble et preclaire **société** se disparut [...] » [132] *FEW* 12, 20a (SOCIETAS) : frm. *société* f. ‘tout groupe humain auquel on attribue quelque de gré d’organisation’ (dp. 1694, LaFontaine [→ TLFi])<sup>281</sup>. — « De ces parolles nous donne l’exposition saint Thomas<sup>282</sup> en sa premiere partie de sa **somme** de Theologie cha. xxiii. article .vi. » [126]\* *FEW* 12, 424b (SUMMA) : frm. *somme* f. sg. ‘titre de livres qui traitent en abrégé de toutes les parties d’une science, d’une doctrine’ (dp. BalzacG)<sup>283</sup>. — « Te veulx tu arrester aux parolles de Pallas : laquelle te stimule d’envelopper ta fantaisie en ses **sophisticques** ymaginations, en ses disputations morales [...] » [87] *FEW* 12, 104b (SOPHISTRES) : mfr. *sophistique* adj. ‘qui n’est pas conforme à la réalité’ (Desch ; 15<sup>e</sup> s., Lac). — « **En telle sorte** estoit accoustrée la déesse de prudence et de fortitude [...] » [81] loc. adv. ‘ainsi, de cette manière’ (à aj. *FEW* 12, 122b sub SORS). — « [...] je persuaderay mon fere Mercure **en telle sorte, qu’avec** la vertu de son caducée, des champs Elesiens le retirera, pour le reduire en cestuy hemisphere [...] » [93] *FEW* 12, 122b (SORS) : mfr. frm. *en telle sorte que* ‘de telle manière que’ (1526, Hu s. v. *assortir* ; Mon 1636 ; Sév). — « [...] à ton service et le sien, totalement me suis dedié, **soubz esperance de** future premiation [...] » [51] loc. prép. ‘dans l’attente de, dans l’espoir de (qch)’ (à aj. *FEW* 12, 369b sub SŪBTUS ; *FEW* 12, 166a-b sub SPĒRĀRE)<sup>284</sup>. — « [...] à mort a conduit la plus loyalle et fidelle amante : que jamais **soubz le ciel** fut produicte. » [100] synt. ‘sur terre, dans le monde’ (à aj. *FEW* 2, 35a sub CAELUM ; *FEW* 12, 369b sub SŪBTUS). — « Et oultre plus, à ceste reception luy fut du **souverain des cieulx** telle grace concedée, qu’il permist entre ceste noble compaignie habiter sa tressacrée fille nommée Paix [...] » [130] synt. nom. ‘Dieu’ (à

<sup>276</sup> Cf. encore fr. *séquestrer* v. a. ‘écarter, séparer des personnes d’avec quelques autres’ (Paré-DG) ; l’emploi pronominal est attesté sporadiquement au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 6, 769a-b.

<sup>277</sup> Première attestation d’après *FEW*.

<sup>278</sup> Éd. D : *clairs*.

<sup>279</sup> Ce glissement sémantique s’explique aisément par le sens propre mfr. *syderé* adj. ‘étoilé’ (1540, Oct. De Saint-Gelais ; 1597, Papon) ; cf. encore mfr. *sidere* m. ‘astre’ (Villon-1531).

<sup>280</sup> Première attestation selon *FEW*.

<sup>281</sup> Première attestation selon *FEW*.

<sup>282</sup> Le texte fait référence aux *Summa theologiae*, restées inachevées, de Thomas d’Aquin (env. 1225-1274).

<sup>283</sup> Première attestation selon *FEW*.

<sup>284</sup> Cf. encore mfr. *dessous cette esperance* ‘dans cet espoir’ (1559), *FEW* 12, 370b.



aj. *FEW* 12, 434a sub \**SUPĒRANUS*)<sup>285</sup>. — « Ceulx qui ce font, sont les pauvres d’esperitz, et fault estimer, que pauvreté *de soy* n’est point louable ne vertu. » [124] *FEW* 11, 358a (sĒ) : frm. *de soi* ‘considéré en dehors des rapports avec d’autres choses’ (17<sup>e</sup> s., Brunot 4, 861). — « Je ne sçay si ce ne seroit point Cestus : duquel Martial extolle merueilleusement<sup>286</sup> de sa forme la *speciosité*. » [51]<sup>287</sup> *FEW* 12, 158b (SPECIÖSITAS) : mfr. *speciosité* f. ‘beauté’ (Molin ; JLemaire ; Destrees ; env. 1508, Gdf ; Palsgr 198)<sup>288</sup>. — « [...] de sorte que la puissance du *splendissant* Apollo, ne la pavoit [une vallée] sinon temperement<sup>289</sup> eschauffer. » [47]<sup>290</sup> *FEW* 12, 200b (SPLENDĒRE) : mfr. *splendissant* adj. ‘resplendissant’ (Baïf ; 1546, J. de Gaigny, Sermons de Guerricus 45 v<sup>o</sup>, Db)<sup>291</sup>. — « Aussi n’a elle peu garder, que Calisto ne fut *stellifiée*. » [95]<sup>292</sup> *FEW* 12, 254a (STĒLLA) : mfr. *stellifier* v. a. ‘changer en étoile, placer parmi les étoiles’ (1482-1579, Molin ; Gdf). — « [...] faire d’un songe digne de memoire ample recit : lequel estant commencé par le *stile* qu’une muse gentille m’a produit [...] » [45] *FEW* 12, 267a (STILUS) : mfr. frm. *style* m. ‘la manière qu’a qn de s’exprimer, de parler’ (14<sup>e</sup> s.-Ac 1878). — « L’occasion<sup>293</sup> qui m’a *stimulée*, O noble jouvenceau, *de* descendre des Olympicques manoirs<sup>294</sup> en ceste region terrestre [...] » [81] *FEW* 12, 268b (STIMULARE) : mfr. *stimuler* v. a. ‘exciter qn, l’inciter à faire qch’ (1356, Bersuire ; Marot-Wid 1675, v. Trév 1752). — « La *suave* et douce prononciation<sup>295</sup> distillée de la bouche coraline<sup>296</sup> de la treseloquente déesse, causa telle affection d’obeissance au cueur juvenil [...] » [79]<sup>297</sup> *FEW* 12, 326b (SUAVIS) : frm. *suave* adj. ‘doux à l’esprit, à l’âme’ (Cotgr 1611-Molière)<sup>298</sup>. — « [...] tout ce à quoy on adapte l’or, a deux matieres pour le moins, c’est assavoir, le *subject* de l’or come boys ou pierre, et puis la singularité de l’or par-dessus. » [120] subst. masc. ‘élément, support matériel susceptible de recevoir qch (ici : une dorure)’ (à aj. *FEW* 12, 339a sub SUBJECTUM)<sup>299</sup>. — « Parquoy la *suffisance* d’exprimer son excellence, à l’eloquence de Mercure appartiendroit [...] » [49]\* *FEW* 12, 405b (SUFFICĒRE) : fr. *suffisance* f. ‘aptitude suffisante, capacité intellectuelle’ (Desch-Ac 1798). — « [...] pource qu’amour et timeur sont deux qualitez d’une mesme fontaine procedans : lesquelles ont de coustume de crucier les *subjectz* de Cupido. » [71] *FEW* 12, 339a (SUBJECTUM) : frm. *sujet* m. ‘personne considérée par rapport aux sentiments, jugements, actions qu’elle provoque chez d’autres’ (Aub-1698, Racine)<sup>300</sup>. — « C’est ung instrument diabolicque : duquel a distillé et distille souvent *superabondance* de venin mortifere. » [73] *FEW* 24, 59a (ABUNDANTIA) : mfr. frm. *superhabundance* f. ‘très grande abondance’ Oresme, *superabondance* (1559-Wid 1675)<sup>301</sup>. — « [...] je ne puy ymaginer comment s’esforcera ma pusillanime vertu, à

<sup>285</sup> Cf. encore mfr. frm. *Souverain* m. ‘id.’ (1550, BibleLouvainPs 17b ; 1553, BibleGerPs 18b ; 1560, BibleRebulPs 18, 14 ; Fur 1690 ; 1760, BiblePs 18, 14), qui traduit le mot *Altissimus* de la Vulgate.

<sup>286</sup> Fr. *merveilleusement* adv. ‘d’une manière terrible, extraordinaire, excessive’ (Roland-Lar 1874), *FEW* 6/2, 145b (MĪRĀBILIA).

<sup>287</sup> Éd. D : *beaulté*.

<sup>288</sup> Cf. encore Hu 7, 75a pour d’autres attestations de ce latinisme à l’existence éphémère

<sup>289</sup> Mfr. frm. *temperément* adv. ‘avec modération, mesure’ (Est 1538-Pom 1715), *temperément* (Est 1549-Stœr 1638), *FEW* 13/1, 175a (TĒMPĒRARE).

<sup>290</sup> Éd. D : *resplendissant*.

<sup>291</sup> Pour d’autres attestations au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 6, 79b.

<sup>292</sup> Éd. D : *ne fust colloquée entre les astres*.

<sup>293</sup> Mfr. frm. *occasion* f. ‘raison, motif, cause’ (env. 1380–1631), *FEW* 7, 296a (OCCASIO).

<sup>294</sup> Afr. mfr. *manoir* m. ‘demeure, habitation, maison’ (Chrestien-Mon 1636), *FEW* 6/1, 183b (MANĒRE).

<sup>295</sup> Ici au sens de ‘action de tenir un discours, de réciter qch à haute voix’.

<sup>296</sup> Mfr. frm. (lèvre, bouche) *coralline* ‘rouge comme le corail’ (dp. 1500, JLemaire), *FEW* 2, 1178b (CORALLIUM).

<sup>297</sup> Éd. D : *La douce*.

<sup>298</sup> Première attestation.

<sup>299</sup> Cf. encore frm. *sujet* m. ‘matière dont on fabrique qch’ (Aub ; Lar 1949).

<sup>300</sup> Première attestation.

<sup>301</sup> Deuxième attestation lexicale de cet emprunt au lat. *superabundantia*.

referer<sup>302</sup> les sempiternelles<sup>303</sup> graces, dont je suis debiteur à ta *supernelle* divinité [...] » [79] *FEW* 12, 442b (SŪPĒRNUS) : fr. *supernel* adj. ‘sublime, céleste, suprême’ (1408-Oud 1660, Gdf ; 1891-1901, Huysm). — « [...] et ce qui plus le retardoit, ce fut la *survenue* d’une dame [...] » [106] *FEW* 14, 245a-b (VĒNĪRE) : mfr. *survenue* f. ‘venue inattendue’ (Froiss-Nic 1606, Li ; JLemaire). — « Incontinent que Venus fut *taisible*, Pallas reprint le propos et dist ainsi [...] » [88]<sup>304</sup> *FEW* 13/1, 26b (TACĒRE) : fr. *taisible* adj. ‘taciturne, silencieux’ (centr. env. 1300, Gdf ; Aisne env. 1300 ; env. 1380, Aalma ; env. 1440-Oud 1660, Gdf). — « L’animal qui des Egiptiens est jugé tres bon : auquel la nature de vertu leonine<sup>305</sup> a proveu<sup>306</sup> avec agilité chevaline<sup>307</sup> et force *taurine*, a de coustume<sup>308</sup> par habitude de n’estre timide des coups des enferreurs [...] » [63] *FEW* 13/1, 131b (TAURUS) : mfr. *taurin* adj. ‘relatif aux taureaux’ (16<sup>e</sup> s.), frm. id. (Rob ; Lar 1963). — « [...] il a aliené toutes *temporalitez*, pour estre imitateur de celluy : qui sur le boys salutifere son sang precieux expandist. » [124]\* *FEW* 13/1, 181b (TEMPORALIS) : fr. *temporalité* f. ‘tout ce qui se rapporte au pouvoir, aux intérêts terrestres’ (BeaumCout-Trév 1752, Li). — « Parquoy bien *seroit temps d’*excogiter quelques moyens conveniens [...] » [62] *FEW* 13/1, 186a (TĒMPUS) : fr. *tens est de* ‘c’est le moment de, l’heure est venue de’ Roland, *temps est de* MirND. — « [...] tu prefererois la mensonge, à la verité : la *tenebre*, à la lumiere : la mort, à la vie [...] » [89] *FEW* 13/1, 203a (TENEBRAE) : fr. *ténèbre* f. sg. ‘obscurité’ (Greban-env. 1510 ; 1887, Huysm)<sup>309</sup>. — « Et *tiercement*, est son ymaige [de Dieu] en ceulx qui le congnoissent et ayment parfaitement [...] » [116] *FEW* 13/1, 267b (TĒRTIUS) : fr. *tiercement* adv. ‘troisièmement’ (14<sup>e</sup> s.-Trév 1732). — « [...] la premiere piece de son harnois, estoit une sallade cretée, richement *timbrée* d’une chouette [...] » [81] *FEW* 13/2, 454a (TYMPANUM) : afr. *timbrer* un casque ‘surmonter d’un panache, etc.’ (env. 1340), mfr. id. (Th 1564-Voult 1613)<sup>310</sup>. — « [...] de les habandonner ne differerent, sans *timeur* de faulser la foy par eulx à elles promise. » [58]<sup>311</sup> *FEW* 13/1, 333a (TĪMOR) : fr. *timeur* f. crainte, peur’ (1406-1533)<sup>312</sup>. — « O mon Dieu que je *suis timide, que* la trop longue demeure que je pourroye faire icy de retourner, ne me presse. » [60] loc. verb. ‘craindre, redouter que’ (à aj. *FEW* 13/1, 332b sub TIMIDUS)<sup>313</sup>. — « Mais *tost apres* m’intervint chose d’aussi grande admiration digne. » [53] *FEW* 13/2, 118b (TŌSTUS) : frm. *tost apres* ‘peu de temps après’ (Huls 1607-Bossuet ; ‘familier’ Voltaire, s. Br 6)<sup>314</sup>. — « *Tout incontinent que* Sensualité eust ceste condamnation receue, à nostre veue s’offrirent trois dames belles [...] » [118] *FEW* 2, 1107b (CONTĪNĒRE) : mfr. frm. *tout incontinent que* ‘aussitôt que’ (Est 1538-Widerh 1675). — « Et Saint Matthias a impetré la dignité que le *traditeur* Judas a perdue. » [127] *FEW* 13/2, 153b (TRADITOR) : mfr. *traditeur* m. ‘traître’ (Garb 1487 ; PassAutun ; Mist ; DuBell, v. AcC 1842)<sup>315</sup>. — « Parquoy est bien necessaire que de nouveau tu luy *transfixe* le cueur, pour donner evidence de la sublimité de ton

<sup>302</sup> Mfr. frm. *référer* v. a. ‘faire rapport de ach, raconter’ (Chastell-Pom 1700, Gdf), *FEW* 10, 189a (REFERRE).

<sup>303</sup> Fr. *sempiternel* adj. ‘éternel’ (13<sup>e</sup> s., BlochW ; 1501-Diderot, CohenRég), *FEW* 11, 444b (SEMPITERNUS).

<sup>304</sup> Éd. D : *Venus eut ainsi parlé*.

<sup>305</sup> Afr. *leonin* adj. ‘propre au lion’ (env. 1230), mfr. frm. *léonin* (dp. 1560, BonivardPol 84), *FEW* 5, 256a (LEO, -ŌNE) ; deuxième attestation de cet emprunt au lat. *leoninus*.

<sup>306</sup> Fr. *prouvoir* qn de qch ‘procurer (qch à qn), munir, garnir’ (Garb 1487-Oud 1660), *FEW* 9, 483b (PRŌVĪDĒRE).

<sup>307</sup> Mfr. frm. *chevalin* adj. ‘qui se rapporte au cheval, qui provient du cheval’ (dp. 16<sup>e</sup> s.), *FEW* 2, 7b (CABALLINUS).

<sup>308</sup> Fr. *avoir de coustume* ‘avoir l’habitude’ (13<sup>e</sup> s.-Ac 1798, ‘vieilli’ dp. Ac 1718), *FEW* 2, 1091a (CONSUĒTŪDO).

<sup>309</sup> L’emploi au singulier est sporadiquement attesté au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 7, 211b.

<sup>310</sup> Deuxième attestation.

<sup>311</sup> Éd. D : *crainte*.

<sup>312</sup> Dernière attestation lexicale selon *FEW*.

<sup>313</sup> Éd. D : je *crains* ; cf. encore mfr. frm. *timide* adj. ‘qui éprouve de la peur’ (1528-env. 1679).

<sup>314</sup> Première attestation.

<sup>315</sup> Ce latinisme rarissime est attesté chez JLemaire et Thevet, v. Hu 7, 293b.

pouvoir [...] » [103]<sup>316</sup> verbe trans. ‘percer de part en part (au sens propre)’ (néologie lexicale, à aj. *FEW* 13<sup>2</sup>, 203a sub *TRANSFIXUS*)<sup>317</sup>. — « [...] il prefera l’amour de sa femme, à l’amour de Dieu : et en adhérant à la créature, *transgressa* le commandement du Createur. » [112] *FEW* 13<sup>2</sup>, 204b (*TRANSGREDI*) : mfr. frm. *transgresser* v. a. ‘violier un précepte divin (t. bibl.)’ (dp. 1525). — « Car seulement pour te gratifier, en ce lieu *me* suis *transmise* : desirant te monstrier, que point ne suis déesse inexorable [...] » [77] verbe pron. (+ complément circonstanciel de lieu) ‘aller, se rendre quelque part (d’une personne)’ (à aj. *FEW* 13/2, 210a sub *TRANSMITTERE*)<sup>318</sup>. — « [...] à tel assemblément et conjunction ne voudra assister Himeneus le gracieux Dieu des nopces, qui preside aux mariages legitimes : mais en son lieu *se transmigreront* celles que nous appellons furies, rages ou Eumenides filles d’Acheron fleuve infernal [...] » [85]<sup>319</sup> verbe pron. ‘passer (d’un lieu à un autre)’ (première attestation lexicale, à aj. *FEW* 13/2, 209b sub *TRANSMIGRARE*)<sup>320</sup>. — « Mais pource que les choses animées<sup>321</sup> sont *transmuables*, selon leurs desertes<sup>322</sup> sont premiées ou punies. » [108] *FEW* 13/2, 214b (*TRANSMUTARE*) : fr. *transmutable* adj. ‘qui peut être transformé’ (env. 1300, Mst 16, 29 ; Oresme-16<sup>e</sup> s.). — « [...] je commençay à la contempler [la déesse Pallas], et principalement le souverain artifice de ses *triplicités* accoustremens : lesquelz elle mesme avoit fabriquez de ses propres mains sacrées. » [80]<sup>323</sup> adj. ‘composé de trois éléments’ (néologie lexicale, à aj. *FEW* 13<sup>2</sup>, 298a sub *TRIPPLUS*). — « Car *trop plus* je desire par effectz le demonstrier. » [63] *FEW* 17, 395b (*THORP*) : fr. *trop plus* ‘beaucoup plus’ (1281-Voiture, DC ; ‘suranné’ Fér 1788). — « [...] Mais il est trop difficile aux pauvres miserables qui sont *tumbez en* tes laqs [de Cupido], de pouver estaindre tes ardentés flambes [...] » [75] *FEW* 13<sup>2</sup>, 405a (*TUMB-*) : mfr. *tomber dans* (une embuscade, un piège) ‘y être pris malgré soi’ (dp. Est 1538). — « Et estant ainsi, tu prendras ton vol vers l’*université* d’Athenes : auquel chemin n’y aura faulte, que tu ne rencontre Pallas [...] » [103]\* subst. fém. ‘cité’ (à aj. *FEW* 14, 52a sub *UNIVERSITAS*)<sup>324</sup>. — « Ainsi que<sup>325</sup> estoit mon ymagination<sup>326</sup> *vaccillante* en la contemplation de ceste singuliere beaulté, je veiz ce jeune jouvenceau [...] » [51] adj. part.-prés. ‘imprécis, flou, vague’ (à aj. *FEW* 14, 107b sub *VACILLARE*). — « Je suis certaine, O noble adolescent, que la prononciation de Pallas te faict aulcunement *vacciler*. » [86] *FEW* 14, 107b (*VACILLARE*) : fr. *vaciller* v. n. ‘être irrésolu, hésiter’ (début-milieu 14<sup>e</sup> s. ; JLemaire ; Amyot ; dp. 1670). — « Car chascun dira, en te voyant, regardez le cruel : qui par sa *varieté*, à mort a conduit la plus loyalle et fidelle amante [...] » [100]\* *FEW* 14, 180b (*VARIETAS*) : mfr. *variété* f. ‘humeur changeante, inconstance’ (hap. 15<sup>e</sup> s. ; 1559 ; Brantôme)<sup>327</sup>. — « Les plaisantes Driades et Amadriades ne faillirent d’y comparoir<sup>328</sup> : lesquelles produyrent et firent *vegeter* de leurs gentilz arbrisseaulx innumerables<sup>329</sup> petites fueilles. » [48]<sup>330</sup> *FEW*

<sup>316</sup> Éd. D : *navres*.

<sup>317</sup> V. encore mfr. *transfix* adj. ‘transpercé’ Pléiade.

<sup>318</sup> Deux attestations complémentaires chez Guillaume Haudent ds. Hu 7, 313b.

<sup>319</sup> Éd. E : *se transporteront*.

<sup>320</sup> Cf. encore en emploi intransitif mfr. *transmigrer* v. n. ‘passer d’un lieu, d’un pays dans un autre’ (1546, Rab ; Cotgr 1611 ; Oud 1660), frm. id. (dp. 1767) ; l’emploi transitif est sporadiquement attesté au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 7, 313b.

<sup>321</sup> Mfr. frm. *animé* adj. ‘doué de vie’ (Oresme ; dp. Est 1538), *FEW* 24, 594b (*ANĪMARE*).

<sup>322</sup> Fr. *des(s)erte* f. ‘action de mériter, mérite bon ou mauvais’ (Wace-Ende 1669), *FEW* 11, 542b (*SERVĪRE*).

<sup>323</sup> Éd. D : *triples*.

<sup>324</sup> Deux attestations complémentaires chez Lemaire, qui font également référence à Athènes comme ville-État, figurent ds. Hu 7, 382b.

<sup>325</sup> Fr. *ainsi que* ‘au moment où, pendant que’ (env. 1340-1659, Gdf), *FEW* 11, 574b (*SĪC*).

<sup>326</sup> Fr. *imagination* f. ‘image venant dans un rêve, dans une hallucination, etc.’ (BenSMh 19732 ; BrunLat ; Oresme ; 1586), *FEW* 4, 563b (*IMAGINARI*).

<sup>327</sup> Pour quelques rares attestations de ce mot en ce sens, v. Hu 7, 405a.

<sup>328</sup> Afr. *comparoir* ‘devenir visible, apparaître devant qn’ (env. 1320), mfr. id. (16<sup>e</sup> s., CohenRég ; Hu), *FEW* 2, 971a (*COMPARĒRE*).

<sup>329</sup> Mfr. frm. *innumerable* adj. ‘innombrable’ (14<sup>e</sup> s.-Oud 1660, Gdf), *FEW* 7, 236a (*NŪMĒRARE*), emprunt du lat. *innumerabilis*.

14, 214a (VEGETARE) : mfr. frm. *végéter* v. n. ‘se développer (d’une plante)’ (dp. Palsgr 1530). — « La violente oppresse d’amour si *vehementement* me contrainct [...] » [58] adv. ‘avec véhémence, d’une manière véhémence’ (à aj. *FEW* 14, 215a sub VEHEMENS). — « Pour certain tu doibs croire qu’elle [une créature monstrueuse] est pleine de *velocité* : et plus chemine, et plus augmente ses forces [...] » [96]<sup>331</sup> *FEW* 14, 221b (VELOCITAS) : mfr. *velocité* f. ‘vitesse, rapidité’ (Moam ; 1370 ; 1530, Palsgr 278), mfr. frm. *vélocité* (dp. Est 1552 ; ‘style soutenu’ dp. Ac 1694). — « [...] si tu veulx, ce dict il, estre parfait, va exposer à *vendition* tous les biens que tu possede : et les disperse aux pauvres [...] » [124] *FEW* 14, 234a (VĒNDĪTIO) : fr. *vendition* f. ‘vente’ (1251-Wid 1675, Gdf). — « [...] et comme insidiateur<sup>332</sup> à la porte d’aultruy continuelement gistz vehement audacieux, contentieux, enchanteur, et plein de poison *veneficque*. » [74] *FEW* 14, 238a (VĒNĒNUM) : mfr. *vénefique* adj. ‘qui empoisonne’ (16<sup>e</sup> s.-D’Aubigné, Gdf ; Brantôme)<sup>333</sup>. — « O combien moy et les aultres sommes infelices et d’entendement alienées, de *venerer* et honorer celluy Cupido ? » [74]<sup>334</sup> *FEW* 14, 238b (VENERARI) : mfr. frm. *vénérer* v. a. ‘révérer (des personnes pour qui on a une stime respectueuse’ (1528 ; Huls 1596-LaFont ; dp. Fér 1788)<sup>335</sup>. — « Mais par dol et fraulde des *veneurs*, en une fosse soubz terre [l’animal] se vint prendre. » [63]\* *FEW* 14, 231b (VENATOR) : mfr. frm. *veneur* m. ‘chasseur’ (1345, Runk ; env. 1380, Aalma 13005 ; Chastell ; Molin ; Oliv ; 1530-Trév 1771, Palsgr 283). — « Et aussi *venuste* déesse, ces parolles je ne profere, sinon pour te provocquer à excogiter quelque invention subtile, pour tes fideles servans<sup>336</sup> ayder. » [52]<sup>337</sup> *FEW* 14, 271b (VENUSTUS) : mfr. *venuste* adj. ‘charmant, gracieux’ (1481-1560, Gdf ; Molin ; JLe Maire ; Palsgr). — « Parquoy Charité se peult nommer la principale *vertu* entre toutes theologales, *cardinales* et morales. » [120] *FEW* 2, 365a (CARDINALIS) : afr. *vertu cardinal* ‘une des 4 vertus principales (prudence, justice, tempérance, courage)’ (1279), mfr. id. Oresme, mfr. frm. *vertu cardinale* (dp. D’Aubigné). — « Car nostre seigneur nous instruit, que l’ame a besoing de *viandes* spirituelles, disant en l’evangile saint Matthieu .iiii. chap. » [129] *FEW* 14, 575b (VĪVĒNDĀ) : mfr. *viande* f. ‘nourriture pour l’esprit’ (1573-Trév 1771, Pléiade ; D’Aubigné)<sup>338</sup>. — « Et lors estant esmeu des continuelles persuasions de sa mere, luy promist d’user de cruelle *vindication* contre celluy [...] » [104]<sup>339</sup> subst. fém. ‘vengeance’ (à aj. *FEW* 14, 470b sub VĪNDĪCARE). — « [...] d’aultre glaive ne me fault pour me tuer que la consideration de ta *vituperable* ingratitude. » [99] *FEW* 14, 572b (VITUPERABILIS) : mfr. *vituperable* adj. ‘méprisable, honteux, ignominieux’ (Destrees-Oud 1660 ; dernière attestation littéraire chez FrdeSales), frm. *vitupérable* (dp. 1877). — « Ou à l’aventure que c’est Asterius: lequel combien que de la déesse d’amour eust esté conceu, le *vivre* pudicque voulut observer. » [50] *FEW* 14, 578b (VĪVĒRE) : mfr. frm. *vivre* m. ‘manière de vivre’ (DuBell-Ac 1798). — « [...] et si ceste lubricité entre les hommes *vulgairement* se retrouve, que puis je esperer, sinon perpetuelle infelicté? » [58]<sup>340</sup> adv. ‘ordinairement, habituellement’ (à aj. *FEW* 14, 642b sub VULGARIS). — « [...] tousjours s’esforce de divulguer et *vulgariser* les faultes d’aultruy. » [97]<sup>341</sup> *FEW* 14, 642b (VULGARIS) : mfr. *vulgariser* v. a. ‘faire connaître en publiant’ (1512, JLe Maire ; Palsgr 1530). — « Certainement celluy dont je te

<sup>330</sup> Éd. D : *lesquelles produyrent de*.

<sup>331</sup> Éd. D : *legereté*.

<sup>332</sup> Mfr. frm. *insidiateur* m. ‘celui qui dresse des embûches’ (Bersuire-Miege 1677, Gdf), *FEW* 4, 712b (ĪNSĪDIARE).

<sup>333</sup> Emprunt éphémère du lat. *veneficus*.

<sup>334</sup> Éd. D : *d’adorer*.

<sup>335</sup> Deuxième attestation en ce sens.

<sup>336</sup> Fr. *servant* m. ‘serviteur, domestique’ (PelCharl-Pom 1700, Gdf), *FEW* 11, 538b (SERVĪRE).

<sup>337</sup> Éd. D : *gentille*.

<sup>338</sup> Première attestation.

<sup>339</sup> Éd. D : *vengeance*.

<sup>340</sup> Éd. D : *ordinairement*.

<sup>341</sup> Éd. D : *publier*.

informe, a eu tant de pouvoir, qu'il savoit toute *vulneration* soulder. » [93]<sup>342</sup> *FEW* 14, 644a (VULNERARE): mfr. *vulneration* f. ,blessure' (Oresme-env. 1550)<sup>343</sup>. — « [...] tu scez que long temps y a que premierement fuz *vulneré*, de la dorée sagette de ton filz [...] » [51]<sup>344</sup> *FEW* 14, 644a (VULNERARE): mfr. *vulnerer* v. a. 'blesser (env. 1380 ; env. 1485-env. 1550, Gdf). — « [...] si tu ne mitigue tes ardeurs *ymaginatives* par le moyen de temperance [...] » [83] *FEW* 4, 563b (IMAGINARI): mfr. *imaginatif* adj. 'imaginaire, qui n'existe que dans l'imagination' (Garb 1487 ; 1538, Gdf ; Huls 1596).

Ce bilan – provisoire - démontre clairement, nous semble-t-il, le grand potentiel lexical de ce texte qui comporte une bonne cinquantaine de premières attestations selon *FEW* et/ou *TLFi*: *agitation* f. (Montaigne→), *aliéner* (qn) *d'entendement* (Est 1549→), *armes* f. pl. (1553→), *aspirer de* + inf. (1542→), *au respect de* loc. prép. (Brantôme→), *copie* f. (1623 bzw. 1677→), *couronner* verbe trans. (1680→), *droit canon* (1548→), *droit successif* (1564→), *enfants de Dieu* (1562→), *fructifier* verbe intrans. (Arnauld→), *par habitude* loc. adv. (1694→), *à l'imitation de* (1672→), *incertain de* (1564→), *intellectuel* adj. (Cotgr 1611→), *inviolable* adj. (1552→), *laberhinte* (Cotgr 1611→), *liberal arbitre* (1596→), *lieutenant civil* (Est 1549→), *ouvrage* m. (1647→), *parfait* m. (Fur 1690→), *pauvre d'esprit* (1553→), *pauvreté d'esprit* (1690→), *prendre* (qch) *de mauvaise part* (1587→), *prononciation* f. (1552→), *à propos de* loc. prép. (Mon 1636→), *puis doncques que* (1548→), *possession* f. (Est 1549→), *refuge* m. (Du Vair→), *rompre silence* loc. verb. (Mon 1636), *sans comparaison* (Est 1549→), *sceleré* adj. (1567→), *scientifique* adj. (1669→), *servitude* f. (Malherbe), *singularité* f. (1544→), *société* f. (1694→), *somme* f. (BalzacG→), *suave* adj. (Cotgr 1611→), *subject* m. (D'Aub→), *tost après* (1607→), ainsi que *viande* f. (1573→).

Le nombre de premières attestations nous semble également remarquable : *caduceateur* m. (1596→), *enferreur* m. (1585) et *quintement* adv. (Th 1564→), mais aussi *prédestiné* m. (1680→) et *présomptueux* subst. (1604→). La dérivation impropre semble très appréciée par notre écrivain : *accumuler* subst. masc., *persévérer* subst. masc., *persister* subst. masc., *promettre* subst. masc. (tous les quatre de nature déverbale), mais aussi *déceptive* subst. fém., *détestable* subst. fém., *frauduleuse* subst. fém. et *odieuse* subst. fém. (de nature déadjectivale). Le recours au latin est fréquent : *exoculé* adj., *gigant* subst. masc., *letification* subst. fém., *scaturie* subst. fém., *scaturier* verbe intrans.<sup>345</sup>, *transfixer* verbe trans., ainsi que *triplicite* adj. Les néologismes suivants ont été formés avec des formatifs autochtones : *angustieux* adj., *entrechangeant* adj. part-prés., *incorrupt* adj., *metaphisical* adj., *préalleguer* verbe trans., *preteritement* adv. Ainsi que *pricipiateur* (*de toutes choses*). Un certain nombre de latinismes sont rares pour l'ensemble de la diachronie et constituent un apport précieux pour une meilleure connaissance du fonds lexical du français préclassique : *altissime* adj., *derelinquer* verbe trans., *letifier* verbe pron., *pulchritude* subst. fém., *reluscence* subst. fém., *spéciosité* subst. fém., pour finir par *traditeur* subst. masc. Il s soulignent en outre le caractère très érudit/savant de ce vocabulaire atypique. Dans l'édition D (Paris 1551, chez Étienne Grouleau), ces mots savants ont été remplacés par des mots populaires, sans doute dans le souci d'assurer au texte une meilleure lisibilité. Le schéma suivant donne une première idée de cette fluctuation lexicale non négligeable :

Édition A 1540	Édition D 1551
<i>acerbe</i> adj. (1512-1557)	<i>cruel</i>
<i>altissime</i> adj. (hapax milieu 16 <sup>e</sup> s.)	<i>treshault</i>
<i>altitude</i> f. (MolinFaictZ-1530 ; 1895, TLF)	<i>haulteur</i>

<sup>342</sup> Éd. D. : *blesseure*.

<sup>343</sup> Emprunt du lat. *vulneratio*.

<sup>344</sup> Éd. D. : *frappé*.

<sup>345</sup> Quant aux latinismes *scaturie* et *scaturier*, un nouvel article dans le *FEW* s'impose.

<i>amene</i> adj. (fin 15 <sup>e</sup> s.-FrdeSales)	<i>delectable</i>
<i>angustie</i> f. (1532, Rab ; Cotgr 1611)	<i>angoisse</i>
<i>attédiation</i> f. (Molin-Cotgr 1611)	<i>fascherie</i>
<i>attédier</i> v. a. (15 <sup>e</sup> s.-Fur 1690)	<i>fascher</i>
<i>castigation</i> f. (JLemaire-Calvin)	<i>chastiment</i>
<i>circonder</i> v. a. (16 <sup>e</sup> s.)	<i>environner</i>
<i>circonjacent</i> adj. (JLemaire-Paré ; Cotgr 1611)	<i>circonvoyain</i>
<i>congreger</i> v. a. (1461-Miege 1688, Ba)	<i>assembler</i>
<i>crucier</i> v. a. (13 <sup>e</sup> s.-1661)	<i>tourmenter</i>
<i>cruciemment</i> m. (12 <sup>e</sup> s.-Stoer 1625)	<i>tourmenter</i>
<i>crudelité</i> f. (12 <sup>e</sup> s.-1310 ; 15 <sup>e</sup> s.-début 17 <sup>e</sup> s.)	<i>cruauté</i>
<i>incert</i> adj. (JLemaire 3, 190 ; 1533, Dassy ; 1555, Nostradamus ; 1576, Estoile)	<i>incertain</i>
<i>incroyable</i> adj. (Molin-1637)	<i>incroyable</i>
<i>infelice</i> adj. (env. 1455-1584, Gdf)	<i>malheureux</i>
<i>lac(h)crime</i> f. (rare, 13.-15 <sup>e</sup> s.)	<i>larme</i>
<i>latiter</i> verbe pron. (1408-Trév 1771)	<i>se cacher</i>
<i>notice</i> f. (1369-Trév 1752, Li)	<i>cognoissance</i>
<i>obsecrer</i> v. a. (Bersuire ; attestations sporadiques au 16 <sup>e</sup> s.)	<i>prier</i>
<i>au precedent</i> de loc. prép. (1508, Gaillon)	<i>avant</i>
<i>pulc(h)ritude</i> f. (Destrees ; Molin ; 1531 ; 1540)	<i>beauté</i>
<i>reluscence</i> f. (Molin ; JLemaire ; Palsgr 1530)	<i>lustre</i>
<i>salvateur</i> m. (St.-Adrien-16s., Molin)	<i>Sauveur et redempteur</i>
<i>speciosité</i> f. (Molin ; JLemaire ; Destrees ; env. 1508 ; Palsgr 198)	<i>beauté</i>
<i>splendissant</i> adj. (Baif ; 1546)	<i>resplendissant</i>
<i>stellifier</i> v. a. (1482-1579, Molin)	<i>colloquer entre les astres</i>
<i>suave</i> adj. (Cotgr 1611-Molière)	<i>doux</i>
<i>timeur</i> f. (1406-1533)	<i>crainte</i>
<i>vélocité</i> f. (Moam ; 1370 ; 1530 ; Palsgr 278 ; dp. Est 1552)	<i>legereté</i>
<i>vénérer</i> v. a. (1528 ; Huls 1596-LaFont ; dp. Fér 1788)	<i>adorer</i>
<i>venuste</i> adj. (1481-1560)	<i>gentil</i>
<i>vulgariser</i> v. a. (1512 ; Palsgr 1530)	<i>publier</i>
<i>vulneration</i> f. (Oresme-env. 1550)	<i>blesseure</i>
<i>vulnerer</i> v. a. (env. 1380 ; env. 1485-env. 1550, Gdf)	<i>frapper</i>

Dans le domaine des dernières attestations, traditionnellement beaucoup plus rares que les premières attestations, la liste nous semble également impressionnante : *Aurora* subst., *claritude* subst. fém., *lachryme* subst. fém., *ociosité* subst. fém., *profuge* subst. masc., *propiner* verbe trans., *sans ce que* loc. conj., ainsi que *timeur* subst. fém. Pour ce qui est des emprunts aux autres langues, la moisson s'avère étonnamment pauvre, et nous ne comptabilisons pour l'instant que *illustrissime* adj. et *sallade* subst. fém., ce qui nous semble fort peu pour un texte de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. Malgré tout le soin que nous avons apporté au dépistage d'éventuels régionalismes – l'écrivain est originaire du domaine picard, de l'Aisne – il nous a été impossible, en l'état actuel des choses, de découvrir la moindre couleur locale dans son vocabulaire. En matière d'intertextualité par contre, des pistes de recherche se profilent d'une manière plus claire, et c'est une fois de plus la masse des données qui corrobore l'hypothèse que nous formulons ici selon laquelle le vocabulaire présente de nombreux points communs avec celui de Jean Lemaire (1473 ?-env. 1515) : *adhérer* verbe pron., *altitonant* adj., *amateur* subst. masc., *argentin* adj., *Aurora* subst., *caducée* subst. masc., *castigation* subst. fém., *circonjacent* adj., *claritude* subst. fém., *corallin* adj., *irradiant* adj., *impropérer* verbe trans., *incert*

adj., *possibilité* subst. fém., *propiner* verbe trans., *refociller* verbe trans., *reluscence* subst. fém., *spéciosité* subst. fém., *survenue* subst. fém., *vaciller* verbe intrans., *venuste* adj. ainsi que *vulgariser* verbe trans. La même réflexion s'impose au sujet du vocabulaire de Jean Molinets (1435-1507), qui, à l'instar de Jean Lemaire, faisait partie du mouvement littéraire des *Grands Rhétoriciens* : *altitude* f., *attédiation* f., *claritude* f., *incroyable* adj., *lassus* adv., *mulière* adj., *pulchritude* f., *reluscence* f., *salvateur* m., *spéciosité* f., *stellifier* verbe trans., *veneur* m., pour finir par *venuste* adj.

Quant au français préclassique, ce texte particulièrement complexe et lexicalement marqué constitue une véritable aubaine et mériterait, à ce titre, une étude lexicale à part.

Université de Lyon

Université Catholique de Lyon

Volker MECKING